

EXPLORATION SOUS LA JUNGLE

EXPEDITION SPELEOLOGIQUE

2002

Nouvelle Guinée - Papouasie



EXPÉDITION NATIONALE



- Comité Régional Midi-Pyrénées -
FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE SPÉLÉOLOGIE



EXPÉDITION ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION ROCHE & CONTACT
SOUS L'ÉGIDE DU COMITÉ SPÉLÉOLOGIQUE RÉGIONAL MIDI-PYRÉNÉES
ET DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

Crédits photos

Bernard TOURTE - Marcin GALA - Flo GUILLOT - Tomek FIEDOROWICZ

Textes et Topos et Maquette :

Nathalie RIZZO - Bernard TOURTE - Phil BENCE - Olivier GUERARD
Flo GUILLOT - Thierry LAROQUE - Steph MAIFRET - Franck BRÉHIER

INTRODUCTION

Les années 80

Je commençais à faire quelques pas sous terre comme beaucoup d'entre nous.

Ou plutôt nous dévorions le plus vite possible un maximum de cavités, de jours sous terre, d'articles divers consacrés à notre passion nouvelle.

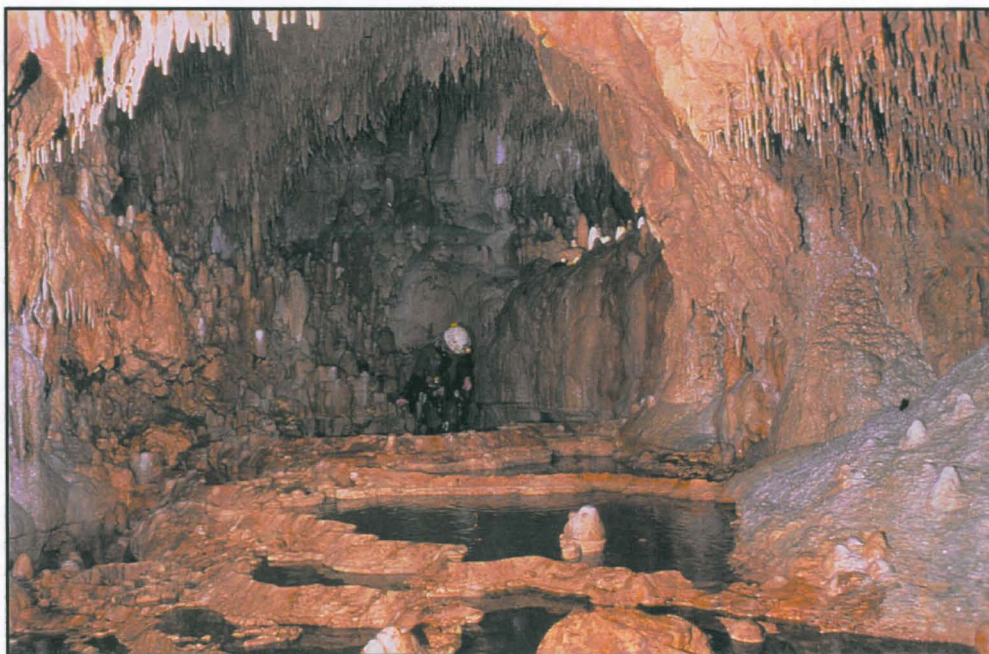
On m'avait dit qu'il fallait être fédérée, alors je l'étais, ne saisissant pas toute les données de ce sérieux devoir. On m'avait dit que c'était sympa de recevoir la revue de la fédé, alors j'étais abonnée... *Spelunca* ... je ne savais qu'à peine ce que ce mot signifiait. Mais peu importe, les pages de la revue m'ouvrait au monde spéléo. Je pouvais rêver et je devorait les numéros, sans laisser passer une seule ligne. Et il en fut un qui plus que les autres retint mon attention ... Spécial Papouasie... Moi, je faisais des petits trous dans le bassin parisien, dans le Doubs, plus rarement au-delà et cette Papouasie là paraissait inatteignable, réservée à des spéléos comme je ne pourrais jamais

être. Des femmes et des hommes qui, finalement, ne faisaient pas vraiment parti de mon monde mais participaient au rêve spéléologique qui m'habitait.

20 ans après, j'ai démystifié le rêve. J'aurais peut-être mieux fait de le conserver. Car même s'il s'était peu à peu rapproché, je l'avais presque oublié et il a fallu un courrier et une rumeur pour me souvenir de l'importance qu'avais ce rêve d'ado.

Et nous avons entrouvert un nouveau karst de Papouasie, mais aussi une autre Papouasie que celle dont nous avons rêvée. Tout simplement parce que 20 ans avaient passés, parce que nous sommes allés traîner nos bottes sur un autre plateau, parce que nous étions les premiers et qu'il est toujours difficile d'être les premiers sur un massif ... quel qu'il soit. Là-bas aussi.

BONNE LECTURE.



Galerie de jonction Maïto-Sérenguna

CONTACTS UTILES

AMBASSADE DE FRANCE

french embassy, defense house, champion parade, hunter street (6ième étage)

AMBASSADEUR : son excellence M^r Thierry BERNADAC,

PREMIER SECRÉTAIRE : M^r Alain BROCCARD.

TOURISME OFFICE DE KOKOPO

Samson TYOTAM KAKAI

skakai@daltron.com.pg

DISTRICT OFFICE DE PALMALMAL

Pomaleu LANGISAN (responsable)

Alois MANGOGO (délégué au tourisme)

P.O Box 84

Palmalmal - Pomio ENBP

PNG

HELINIUGINI

hngrab@daltron.com.pg

PAPINDO TRAD.

Eric M

P.O BOX 789

RABAUL

Fax : 982 9149



SOMMAIRE

CONTACTS UTILES	4
REMERCIEMENTS	6
LES PARTICIPANTS	7
PRÉSENTATION GÉNÉRALE	8
CR SUCCINT	11
CR DÉTAILLÉ	14
PALUDISME	26
NOURRITURE	29
CAVITÉS	
LISTE	32
CARTES DU MASSIF	33
LES CAVITÉS- DESCRIPTIF	35
TOPOGRAPHES	33
COUVERTURE MÉDICALE	57
MATÉRIEL	
LISTE PRÉVISIONNELLE	60
MATÉRIEL UTILISÉ	63
MATÉRIEL STOCKÉ À KOKOPO	65
RELATIONS AVEC LES PAPOUS	66
BUDGET	68
FAUNE SOUTERRAINE	69
BIBLIOGRAPHIE	78
CONCLUSION	79



REMERCIEMENTS

Il faut rappeler qu'une telle expédition ne pourrait avoir lieu sans les aides matérielles et financières nombreuses que nous avons pu percevoir.

Nos remerciements les plus sincères vont donc à ces personnes, entreprises et associations qui ont permis que ce projet se réalise.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE
CHEMICAL ASHLAND (SPAIN)
SETH INTÉRIM
COMITÉ DÉPARTEMENTAL SPÉLÉOLOGIE
ARIÈGE
COMITÉ RÉGIONAL DE SPÉLÉOLOGIE DE MIDI-
PYRÉNÉES
DIRECTION RÉGIONAL JEUNESSE-ET-SPORTS
MIDI-PYRÉNÉES
COMITÉ RÉGIONAL DE SPÉLÉOLOGIE DE LA
CÔTE D'AZUR
C.D. SPÉLÉOLOGIE DU VAR

EXPÉ
M.T.D.E.
ONTARIO SPORTS (TOULOUSE)
CRÉDIT LYONNAIS
HYDROCARBURES SARL
MATÉOS ET FILS ENTREPRISE
AUSTRALIAN GÉOGRAPHIC
MAIRIE D'AUZAT (09)
GROUPE SPÉLÉO DE TOULOUSE
SPÉLÉO CLUB DE L'AÉROSPATIAL (31)
SOCIÉTÉ SPÉLÉO DE L'ARIÈGE PAYS D'OLMES
GROUPE SPÉLÉO DU COUSERANS

Mais en plus, un grand nombre de personnes nous ont aidés, de manières différentes. Aides précieuses, sans lesquelles, nous n'aurions pu partir.

- Ceux grâce à qui le projet a été lancé, c'est-à-dire les membres de l'expédition de reconnaissance qui a eu lieu en 2000.

- Ceux grâce à qui nous avons pu avoir des informations en France, c'est-à-dire les anciens membres des expéditions françaises en Papouasie, et notamment à travers la superbe publication " Nakanai 1978-1998 " publiée par **Hémisphère Sud** et parue juste avant notre départ et dans laquelle se trouvent tant d'informations utiles.

- **La Fédération Française de Spéléologie et sa commission CREI pour nous avoir accordé le titre d'expédition nationale.**

- **Philippe Jarlan** qui a assuré le suivi Internet de l'expédition et fait suivre l'information sur le site du C.D.S. 09

- Tous les amis et parents qui nous ont soutenus moralement et financièrement, puisqu'une partie du budget a été fournie par la vente de vin et de tee-shirts.

- Les papous ou les personnes vivant en Papouasie et **le musée de Kokopo** où nous stockons le matériel pour l'expédition 2003.

- **Frédéric et Agnès Dumortier** qui ont gardé le matériel de Niuguini 2001, l'ambassade de France à Port Moresby, l'office du tourisme de Rabaul -notamment **Simon Kaikai-**, celui de Palmamal et tous ses habitants, les habitants de Bairaman et de Maïto, parmi lesquels les papous qui étaient en forêt avec nous et qui ont donc fait parti de cette expédition à part entière.

Dans tous ces villages nous avons été accueillis au mieux par des hommes et des femmes particulièrement attachants et ouverts à notre projet.

PARTICIPANTS



Philippe BENCE, Franck BREHIER, Georges CASTELLO, Gérard CAZES (préparation), Tomek FIEDOROWICZ, Marcin GALA, Olivier GUERARD, Flo GUILLOT, Jean-Marc HONIAT, Thierry LAROQUE, Stéphane MAIFRET, Alfredo MORENO, Enrique OGANDO, Nathalie RIZZO, Raphaël SAUZEAT, Bernard TOURTE, Greg TUROCK, AI WARID.

NOS COLLÈGUES PAPOUS DE MAÏTO ET BAIRAMAN

Bernard RAURA, Pius POLOKINRA, John KENSENRA, Philip PATO, Léo KAISAPURA, Alois JKALOLO

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La Nouvelle-Bretagne appartient à une des zones les plus mobiles de la planète, la ceinture de feu du Pacifique. Cette zone concentre 5 à 10 % de l'activité sismique mondiale. Durant notre séjour, nous avons ressentis de nombreuses secousses, une par semaine au minimum. La plus violente s'est produite dans la nuit du 6 au 7 février. Informations prises auprès de l'observatoire volcano de Rabaul, il était de magnitude 6.6 et son centre était à moins de 50 km de notre camp.

GÉOLOGIE DE L'ÎLE :

La structure du relief est dû à la compression de la plaque continentale Australienne (poussée Nord) contre la plaque océanique du pacifique (poussée tangente vers l'ouest) dès la fin du secondaire.

À l'éocène, cette collision entre plaques entraîne un épanchement de lave sous-marine créant un arc volcanique dont le sud Nouvelle-Bretagne est issu.

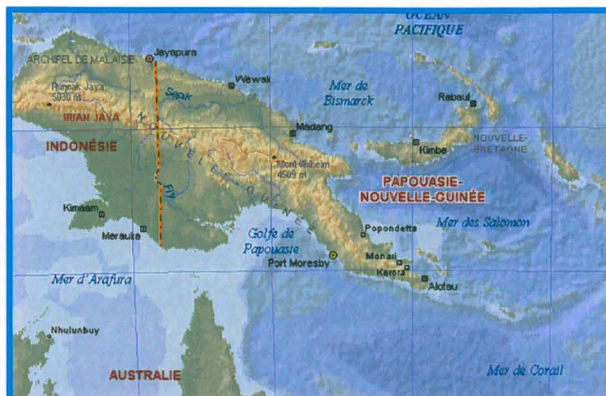
Au pléistocène, un nouvel arc s'est établi plus au nord caractérisé par de grands volcans actifs, c'est la naissance du nord Nouvelle-Bretagne.

Les séries calcaires actuellement très karstifiées résultent d'une sédimentation carbonatée récifale de plate-forme ou de bordure de plate-forme à l'oligo-miocène.

À partir de la fin miocène et plio-quatenaire, ces calcaires ont été portés en altitude par des jeux de blocs.

La superficie du massif des Nakanai est de 5500 km², il culmine à 2185 m d'altitude.

Les travaux de Richard Maire repris par Philippe Audra montrent que la valeur estimée de la dissolution spécifique est de 400 m³/km²/an. c'est une des plus importantes actuellement connue sur Terre. De plus, ces valeurs ne prennent pas en compte l'érosion mécanique et le transport en suspension. De telles valeurs sont un des principaux facteurs



d'explication de l'ampleur et de la rapidité de développement du karst des Nakanai.

CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES :

Les grands massifs peu ou pas plissés de Nouvelle-Bretagne comme les Nakanai, sont composés de calcaires du miocène inférieur et moyen, leur puissance est de 1300 à 1500 m. Ce sont des calcaires bioclastique (coralliens et alguaires), leur sédimentation est typique de plate-forme.

Fait important de part son influence sur les explos, sa porosité peut aller jusqu'à 22 %. On en déduit la difficulté pour la pose d'ammarrages.

CONTEXTE CLIMATIQUE :

La position en latitude et le caractère insulaire du pays font que l'on est sous un climat équatorial humide à hyper-humide. Il n'y a pas de saison thermique, l'amplitude annuelle est de 0,7° C à Rabaul. En altitude la température baisse en moyenne de 0,5° C/100 m.

Le régime des vents entraîne deux saisons pluviométriques de type mousson, l'été austral (janvier-Avril) ou les vents dominants sont Nord-Ouest et Mai-Octobre ou les vents sont Sud-Est. Les 2 cas amènent un air instable chaud et humide d'où la perpétuelle couverture nuageuse sur les sommets des Nakanai. Le secteur de la Bairaman exploré étant versant sud, notre séjour s'est déroulé de la mi-janvier à la mi-mars en saison "sèche". A

cette époque de l'année, le temps obéit à des cycles journaliers (variation de l'humidité du sol) et pluri-journaliers (circulation des masses d'air en altitude et caractéristiques du gradient thermique). La température varie entre 15°-16° C au petit matin et 26° C comme maximum thermique en milieu de journée si le temps est dégagé. Il fait autour de 20° C lorsque le temps est couvert. Le ciel est généralement dégagé en début de journée puis les nuages bourgeonnent et le ciel se couvre. Ensuite le brouillard tombe sur la forêt et la pluie s'abat sous formes d'averses brèves et violentes. La nuit le ciel retrouve sa limpidité.

Généralement, les périodes de pluie intense se succèdent durant trois jours à une semaine puis vient une période plus calme avec peu ou pas de pluie durant quelques jours (maximum exceptionnel de 6 jours durant notre séjour). Ce schéma climatique régulier nous a forcé, pour plus de sécurité, à mener des explorations de nuit dans le gouffre de Ummagama situé en fond de talweg.

La température clémente aide à supporter cette humidité quasi-permanente, le mauvais côté des choses est que chaleur plus humidité n'aide pas à la guérison des plaies. La moindre coupure non soignée s'infecte inmanquablement.

Une longue période sans pluie devient vite problématique par la pénurie en eau qu'elle entraîne. Les derniers jours de la "semaine sèche", nous avons dû faire des portages journaliers entre la partie active du gouffre de Salengane et le camp avancé pour boire et préparer les repas.

Une extrapolation, à partir des mesures faites sur le secteur Galowé en un mois d'observations par Philippe Audra, montre que la hauteur des précipitations sur le massif pourrait s'élever à plus de 12 m par an. Il a aussi montré que le système forêt-sols est un facteur remarquable de la pondération des ruissellements. Bien que la région soit extrêmement arrosée,

un sol asséché par une ou deux journées sans pluies est capable d'absorber une chute de 50 mm d'eau sans générer de ruissellement. Par contre, sur un sol saturé, 20 mm suffit à engendrer un écoulement de surface.

Le karst des Nakanai a une alimentation binaire, diffuse par le sol et concentrée par les talwegs. Il adopte ainsi un double fonctionnement en fonction des conditions hydriques.

En saison sèche, l'essentiel de l'alimentation du karst s'effectue de manière diffuse par le sol, les périodes d'absorption concentrées en fond de talweg sont limitées dans le temps et en volume.



Pour des informations plus précises et plus complètes.

D'après :

- Richard Maire 1990 - *LA HAUTE MONTAGNE CALCAIRE, Karstologia mémoire n°3*
- Philippe Audra, Fabien Hobléa 2001 - *NAKANAI 20 ANS D'EXPLORATIONS*, rapport scientifique, hémisphère sud.





Prépa pour l'explo de Malu Nat-Nat



Ambiance au camp avancé



Installation du camp de base

COMPTE-RENDU

SUCCINT ET DÉTAILLÉ

COMPTE-RENDU SUCCINT

DIMANCHE 13 JANVIER 2002

Derniers préparatifs.

LUNDI 14 JANVIER 2002

Derniers préparatifs.

MARDI 15 JANVIER 2002

Départ Toulouse - Paris, Paris - Singapour.

MERCREDI 16 JANVIER 2002

Paris Singapour, Singapour - Port Moresby.

JEUDI 17 JANVIER 2002

Port Moresby - Kokopo.

VENDREDI 18 JANVIER 2002

logistique achats nourriture et matériel, horaires et tarifs billet d'avion et de bateau.

SAMEDI 19 JANVIER 2002

la logistique continue. Départ en forêt de l'équipe déforestation DZ.

DIMANCHE 20 JANVIER 2002

la logistique continue. Travail en forêt de l'équipe déforestation DZ.

LUNDI 21 JANVIER 2002

la logistique continue. Travail en forêt de l'équipe déforestation DZ. Départ du Maito Team avec pour objectif de tailler le chemin pour rejoindre les autres sur le plateau.

MARDI 22 JANVIER 2002

la logistique continue. Travail en forêt de l'équipe déforestation DZ. Arrivée du Maito Team à Maito.

MERCREDI 23 JANVIER 2002

la logistique continue. Travail en forêt de l'équipe déforestation DZ. Ouverture du chemin par Maito Team.

JEUDI 24 JANVIER 2002

la logistique continue. Travail en forêt de l'équipe déforestation DZ. Ouverture du chemin par Maito Team.

VENDREDI 25 JANVIER 2002

la logistique continue. Fin de la taille de la DZ et préparation de la base du camp commun. Maito Team n'a pu atteindre l'objectif. Tout le monde sera hélicopté.

SAMEDI 26 JANVIER 2002

le temps est trop pluvieux et venté pour voler, l'hélicoptage est repoussé à demain.

DIMANCHE 27 JANVIER 2002

Tout le monde est sur zone et passera sa première nuit en forêt.

LUNDI 28 JANVIER 2002

organisation du camp de base.

MARDI 29 JANVIER 2002

organisation du camp de base.

MERCREDI 30 JANVIER 2002

Installation du camp avancé de l'autre coté du plateau et taille vers la perte 10. Prospections autour du camp de base, taille vers la Bairaman

JEUDI 31 JANVIER 2002

taille vers la perte 10, taille vers la perte 7, taille vers la Bairaman.

VENDREDI 1^{ER} FÉVRIER 2002

Explo des pertes trouvez sur le chemin en direction de la perte 10. L'équipe qui taille vers la perte 7 trouve deux entrées une fait 5 m sur 10 m et la seconde 5 sur 6. Arrivée sur la Bairaman jusqu'à la résurgence 3 qui est impénétrable.

SAMEDI 2 FÉVRIER 2002

arrivée à la perte 10, porche de 15 par 7 mais ne continu pas. Explo gouffre de Maito, 100 m de puits et des galeries développent sur 500 m. Arrêt sur un ressaut de 6 mètres.

DIMANCHE 3 FÉVRIER 2002

Maito, le ressaut est franchi, puis un puits. Des galeries démarrent et s'arrêtent sur un siphon, une trémie et une grande salle. Environ 300 mètres de développé en plus. Taille en direction de la perte 11.

LUNDI 4 FÉVRIER 2002

équipement de Serenguna qui se sépare en puits parallèles. Une partie active et une partie fossile. Jonction avec Maito. Explo de Salangane, méandre, des puits s'enchaînent et arrêt sur un puits à - 50 m.

MARDI 5 FÉVRIER 2002

Serenguna, descente des puits actifs qui jonctionnent à la base des puits de Maito. Aucun intérêt supplémentaire. Salangane, descente du puit à - 50 et arrêt à -150 m pour environ 1 km de développé.

MERCREDI 6 FÉVRIER 2002

accès à la résurgence 4 mais pénétration impossible puis tentative d'accès à la résurgence 5, impossible. Fin explo, topo et photos à Salangane

JEUDI 7 FÉVRIER 2002

taille en direction de la perte 7 et de la perte 11.

VENDREDI 8 FÉVRIER 2002

taille en direction de la perte 7 arrêt sur grande doline et taille en direction de la perte 11 en continuant le chemin de la perte 10. Prospection autour de la perte 10

SAMEDI 9 FÉVRIER 2002

taille en direction de la 7. 4 pertes sont trouvées sur le chemin de taille de la 11.

DIMANCHE 10 FÉVRIER 2002

installation d'un camp à la bifurcation de la 11 et de la 9. Explo de la deuxième, qui démarre sur P20 descend en puits jusqu'à - 70 m et s'arrête sur méandre étroit. de la 3^{ème} doline qui part en perte. Désobstruction de quelques troncs d'arbres, petite galerie et ressaut de 5 m, arrêt sur P20. Taille vers la perte 9.

LUNDI 11 FÉVRIER 2002

suite explo de la doline 3. P 15 en désescalade et terminus. La perte de la doline 4 descend de 10 mètres entre blocs et argile, puis rien. Retour vers la perte 1 Désobstruction de l'entrée et descente d'un ressaut de 5 m en désescalade, redésobstruction de l'étranglement pour descendre deux mètres de plus et arriver dans un méandre au milieu de blocs. La suite démarre encore avec une étranglement qui continue en plan incliné sur une quinzaine de mètres pour arriver dans une salle. Au fond de cette dernière, une conduite forcée très étroite sur 15 m, terminus.

MARDI 12 FÉVRIER 2002

première et topo de Malu Nat Nat . P5, P5, P5, P5, P5, P5, P5, P5, méandre étroit. Arrêt sur P15. Taille vers les pertes 11 et 9.

MERCREDI 13 FÉVRIER 2002

taille vers la 1280, la 9 et la 11.

JEUDI 14 FÉVRIER 2002

équipement de la perte 1280, arrêt sur P15. La perte 9 est trouvée, mais pas la 11 arrêt de la prospection.

VENDREDI 15 FÉVRIER 2002

équipement de la perte 9. 1280 l'équipement hors crue du P35 et du P10, puis jusqu'à la base du P15, arrivée grande salle.

SAMEDI 16 FÉVRIER 2002

terminus pour la perte 9. Pliage camp de la 9 et de la 11. 1280 explo de la zone de la grande salle, pendule plafond galerie, accès réseau fossile qui stoppe à -120

DIMANCHE 17 FÉVRIER 2002

topo et fin explo de la 1280.

LUNDI 18 FÉVRIER 2002

prospection et exploration de Waran. Puits et salle d'entrée, méandre 50 m, R2, P11, P16 puis un méandre avec des ressauts progression d'environ 600 m. Déséquipement du trou qui continu...

MARDI 19 FÉVRIER 2002

pliage camp 1280.

MERCREDI 20 FÉVRIER 2002

rapatriement 1280 camp de base. Rangement camp 2.

JEUDI 21 FÉVRIER 2002

les -220 m sont atteints dans Malu Nat-Nat. Mise à jour topos au camp de base. Préparation de l'hélicoptage.

VENDREDI 22 FÉVRIER 2002

Fin préparatifs et hélicoptage (partiel).

SAMEDI 23 FÉVRIER 2002

fin hélicoptage.

Suit une semaine de nettoyage et de rangement du matériel à Kokopo.

COMPTE-RENDU DÉTAILLÉ

MARDI 15 JANVIER 2002

Départ...Ca y est, nous y sommes (11 personnes puisque Georges, Phil et Flo ne partiront que dans une semaine le 22 janvier), airport to Blagnac, départ at 9.30 am. Lecture de l'article de la Dépêche du Midi, puis enregistrement des bagages. Première problème avec Alfredo qui est appelé par la sécurité pour vérification du bagage en soute. Puis, c'est mon tour. Sortir les armes contondantes (pince à épiler, coupe ongles, couteau suisse...). Ca y est, prêt à embarquer, presque, dilemme avec le téléphone satellite dans la mallette à Buldo. La sécurité dit non, le pilote dit oui, et c'est lui qui à gain de cause, c'est parti... Arrivée à Paris, on enregistre les bagages pour Singapour, puis l'on retrouve Marcin et Tomeck les Polonais. Embarquement et c'est parti pour 12 heures de vol avec cette fois 3 GPS dans la cabine de pilotage.

MERCREDI 16 JANVIER 2002

Départ... Le voyage a été long et infernal, bruit, chaleur... A l'arrivée à Singapour, il manque un bidon de pharmacie, celui de Franck, en fait il est tombé sur le tarmac entre l'avion et l'aéroport. Mais pendant que Franck fait les démarches pour le récupérer, nous prenons un bus pour changer de terminal. Et là!!! Jean Marc oublie le second bidon de pharmacie dans le bus. Heureusement qu'après avoir marché près de 70 mètres, il s'en aperçoit ouf!!! Un deuxième ouf s'entend quand nous voyons revenir Franck avec le sien. Quelques heures d'attente (12) puis embarquement pour Port Moresby en cachant les bagages à main trop volumineux et trop lourds. C'est parti pour 6h30 de vol avec hôtesse et repas papou.

JEUDI 17 JANVIER 2002

Arrivée à Port Moresby à 6 heure du matin, douane, et le squat commencent. L'avion n'est qu'à 16h10. Buldo, Nath, Franck ... partent à la rencontre de l'ambassadeur de France,

pendant que Gérard et Rafi vont chercher leur billet pour Kimbé puisque qu'ils doivent aller récupérer le matériel stocké là-bas, chez un Belge. Il est l'heure, 17h30 débarquement à Kokopo. Buldo nous attend avec une voiture de la Guest House, traversée des plantations de caféiers et de cocotiers avant d'arriver à Kokopo city. Dernières négociations tarifaires, petites réunions pour attribuer les tâches du lendemain, repas avec bières fraîches à l'auberge de la Guest House et dodo.

VENDREDI 18 JANVIER 2002

KOKOPO... Debout 6 heure du mat, le jour est déjà là et la chaleur aussi. Trois équipes se répartissent les tâches, billets d'avion, hélico, bateau, office du tourisme, bouffe bricolage, tronçonneuse, groupe électrogène. Les premiers pas dans Kokopo sont marqués de "good morning", hello dès que nos regards croisent ceux des Papous. La priorité est donnée au départ de demain pour l'équipe déforestation.

SAMEDI 19 JANVIER 2002

KOKOPO... Virée chez Anderson Food pour Thierry et Enrique, où ils remplissent un cadri avec un paquet de chaque chose avec un papier scotché dessus pour la quantité. A midi, on passe voir le boss pour l'informer de nos besoins, environ 5000 Kinas de bouffe de l'opération cadri et que l'on reviendra à deux heures pour négocier le prix. Repas sur le pousse et calcul rapide de ce que l'on a mis dans le chariot soit 6700 Kinas. Il est l'heure, Franck, qui parle un bon anglais s'est joint à nous. Le gazier est ravi de discuter avec nous, il connaît l'histoire de Muruk (comme tout Kokoposien d'ailleurs). Ca l'amuse beaucoup de voir plusieurs nationalité ainsi mélangés et parler plusieurs langues en même temps. Il nous fait 15 % sur tous les produits sauf le riz et quelques produits de base. Premier départ pour la forêt ... L'équipe défo-

restation composé de Jean Marc Honiat, Olivier Guérard, Alfredo Moreno et de Bernard Tourte se retrouve à l'héliport de Dick à KOKOPO avec le matériel de taille (machettes et tronçonneuse), vivres pour 8 jours et matériel de survie. L'embarquement et le décollage sont immédiats, mais la surcharge de poids les oblige à se reposer immédiatement pour abandonner une partie du matériel à Kokopo. Du fait de leur mission c'est une partie des vivres (25 Kg environ) qui sera laissé sur le tarmac. C'est parti pour la Bairaman, après une heure et demi de vol, les voilà enfin au dessus de la zone. Un survol de la partie amont de la gorges, un arrêt dans la grande reculée en dessous des résurgence 4 et 5 et préparation du matos avant le grand saut. Et hop, Juan Marco de la Honiat dit James Bond saute de l'hélico en premier suivi par ses trois compères. Dick, s'éloigne de la crête du grand vallon, pendant que le quatuor rassemble ses esprits et le matériel. La taille commence. Au bout d'une heure et demi, la pluie s'abat lourdement sur la forêt et ses nouveaux occupants. Complètement trempés, cigarettes et briquets compris, un premier camp est installé (il deviendra le futur camp avancé). Un pointage GPS est réalisé pour évaluer la progression de la journée, 230 mètres depuis que James Bond a mis le pied au sol et récupéré les coordonnées du camp avancé.

DIMANCHE 20 JANVIER 2002

Et pendant ce temps à KOKOPO...

La grande bouffe, jouée par Enrique, Nath, Stef, Franck et Thierry, se tourne à Anderson Food, 4 heures pour faire le plein du minibus et direction la Guest House. Les autres s'affairent pour le départ prochain du "Maito Team". En fin de journée, petit tour à la plage et le soir, Langousterie des plus appréciables...

Echos de la forêt ... Après une bonne nuit, la taille recommence. Juan Marco de la Honiat et Olivier dit "El Guérard" progressent sur le plateau en direction de la Bairaman 70° Est. 300 mètres de chemin taillé dans la matinée pendant que Buldo et Alfredo aménagent le

campement et essayent de réparer la tronçonneuse mais en vain. L'après midi, inversion des rôles. 350 mètres de chemin taillé dans l'après midi pendant que Jean Marc et Olivier réussissent enfin à démarrer la tronçonneuse. Info météo du jour : la pluie commence à tomber plus tôt que la veille.

Lundi 21 Janvier 2002

Echos de la forêt... Jean Marc et Olivier progressent sur le plateau toujours en direction de la Bairaman. 600 mètres de chemin taillé dans la journée. Buldo et Alfredo rajoutent 150 mètres en fin d'après midi. Arrêt du front de taille sur un piton dégagé en bout de crête non loin du futur camp de base. Contact radio dans la matinée entre l'équipe déforestation et le "Maito Team" qui est arrivé à Palmalmal et où il a pris contact avec le Maire, le Député et l'office du tourisme.

Et pendant ce temps à KOKOPO... Derniers préparatifs du Maito Team (20 kilos par personne maxi). Il a pour objectif de tailler le chemin pour rejoindre les autres sur le plateau. Embarquement pour Palmalmal à bord d'un douze places bimoteur. Arrivée à Palmalmal, le groupe passe deux heures à l'office du tourisme pour expliquer les objectifs de l'expédition. Il en va de même pour le député et le maire. Puis le groupe affrète un petit bateau pour une traversée de 45 mn qui les amènent jusqu'au village à l'embouchure de la Bairaman. Après les présentations, ils sont accueillis et hébergés pour la nuit dans le village. Nath et Thierry sont partis acheter les dernières bricoles avant le départ des polonais par bateau, pendant que Tomeck et Marcin sont partis à Rabaul vérifier les horaires et le jour du départ du bateaubouffematos. L'après midi est consacrée à l'emballage, le numérotage et le pesage du matériel.

MARDI 22 JANVIER 2002

Et pendant ce temps à KOKOPO... Kokopo voit encore des européens faire des emplettes. Puis c'est le chargement du bus de la Guest House qui transportera tout le matériel à Rabaul à l'embarcadère. On finit par trouver "l'Explorateur II". Ensuite il faut passer à l'of-

ficé maritime avant d'embarquer hommes et matériel. Chargement, photos et c'est parti... Il ne reste que Nath et Thierry dans une Guest House vide...

Echos de la forêt ... Buldo et Alfredo déménagent le campement sur le piton pendant que Jean Marc et Olivier continuent de tailler vers la Bairaman 60° Est. Une "zone plate", rare dans ce secteur là, est repérée. Elle est choisie pour accueillir la DZ et le camp de base.

Maito Team... L'équipe quitte Bairaman pour rallier Maito. Après sept heures de marche le trio est accueilli à bras ouverts par les villageois. Pastèques, melons, canne à sucre, en préambule des discussions sur l'état de la forêt et du tracé du chemin sur la carte. Une fin de journée bien agréable en compagnie des villageois.

MERCREDI 23 JANVIER 2002

Et pendant ce temps à KOKOPO... Encore une virée achat pour compléter le matériel. Puis nous sommes informés par fax de l'arrivée du carbure en provenance de LAE par bateau, jeudi à Rabaul et sera disponible vendredi. Etant donné que l'hélicoptage était prévu pour vendredi, il faut le décaler à samedi, chose que nous faisons en suivant. Arrivée en fin d'après-midi de Greg et Alan.

Echos de la forêt ... La nuit fut pour le moins mouvementée. Les pitons c'est joli, ça fait un beau belvédère, mais ça a tendance à décoiffer quand c'est positionné sur un plateau. Le camp est donc déplacé plus à l'abri au niveau de la zone dite plate et la taille de la DZ peut enfin commencer

Maito Team... Départ du groupe avec quatre papous à 10 kinas la journée chacun. Après quatre heures de marche, une grosse pluie s'abat sur nous, et nous en profitons pour remplir nos gourdes déjà vides. La marche continue l'après midi jusqu'à l'installation d'un camp pour la nuit. Putain c'est pas plat par ici !

JEUDI 24 JANVIER 2002

Et pendant ce temps à KOKOPO... on voit

toujours des blancs dans ces rues. Achat de la bouffe pour la future équipe 4 (Alan, Greg, Phil et Flo) qui partira demain. Puis, un aller retour à l'aéroport pour récupérer Phil, Flo et Georges. A la tête de Georges sur le tarmac, on sent tout le bonheur de la découverte de nouveaux horizons

Echos de la forêt... l'équipe déforestation poursuit son œuvre d'éradication. Bambous, fougères et arbres de hauteur Gullivérienne, s'abattent dans un énorme fracas sous les dents de la tronçonneuse encore fumante.

Maito Team... L'équipe est derrière les gorges étroites de la Ba River. Elle s'arrête dans une pente très raide. Un éboulement a emporté l'ancien chemin que connaissaient les papous. Demi tour, remontée puis redescente en aval de la gorges en espérant que ça passe. Mais les papous commencent à dire qu'ils ne vont pas tarder à remonter et rentrer sur Maito. L'équipe trouve enfin un passage et arrive à la Ba River. Le courant est trop fort pour faire passer tout le monde avec des sacs. Les papous rentrent sur Maito, notre l'équipe retourne près du campement de la veille.

VENDREDI 25 JANVIER 2002

Et pendant ce temps à KOKOPO... Décidément, on ne peut pas se passer d'y aller. Petit tour chez Dick pour modifier le plan de bataille puisque l'on montera tous au camp en Hélico, il faut négocier le tarif. Puis l'équipe 4 s'envole pour Palmal. Nath, Georges et Thierry en profitent pour faire les ultimes emplettes et retournent à la Guest House où Justin attend pour nous amener à Rabaul récupérer le carbure. Nous trouvons le bateau, allons au bureau et la réponse est revenez lundi... Heureusement, Justin "The Brother" maîtrise la situation et dans une envolée lyrique explique que nous partons demain sur le massif...

L'homme attrape la liste des conteneurs, nous donne le numéro dudit conteneur dans lequel se trouve le fût et allons voir le responsable du déchargement du cargo. Par bonheur, le notre est déjà au sol, il ne reste plus qu'à le repérer

sur les quais, le dégager avec un super manitou, ouvrir le conteneur, charger le fût dans le Pic up, remplir les papiers et enfin offrir une bière à Justin avant de retourner à la Guest House où il faudra encore reconditionner le carburant. Dernière séance de magie devant les papous qui n'ont jamais vu brûler des cailloux quand on les asperge d'eau.

Echos de la forêt ... Fin de la taille de la DZ et préparation de la base du camp commun. Exceptionnellement le temps est au beau fixe (40° C environ), bon présage pour que l'hélicoptère puisse se faire demain comme prévu. Les dernières retouches à coup de machettes pour aplanir la DZ ont failli être fatales pour Jean Marc qui s'est sérieusement ouvert entre le pouce et l'index.

Maito Team... Montée au petit matin en direction du plateau. A midi l'équipe est 880 m d'altitude. Liaison radio, il est décidé que tout le monde sera hélicoptéré ; ceux de Bairaman et ceux de Maito. Retour à Maïto.

SAMEDI 26 JANVIER 2002

Et pendant ce temps à KOKOPO... Jour J. Hé bien non, le temps est trop pluvieux et venté pour voler, donc pas d'hélicoptère aujourd'hui.

Echos de la forêt... Le temps est toujours instable et l'hélicoptère est impossible..

Maito Team... Le groupe hésite à acheter un cochon pour Alfredo, on lui amènera au moins du Ricard. Une douche, c'est nickel. Après discussion avec les papous, ils proposent de nous rejoindre sur le plateau à 10 personnes pendant 4 jours. Une avance de 150 kinas leur est donnée, l'autre moitié leur sera donnée au camp.

DIMANCHE 27 JANVIER 2002

Et pendant ce temps à KOKOPO... Jour J. La météo est toujours incertaine. On appelle Dick à Rabaul pour l'informer de l'évolution de la météo. Finalement il décolle avec Nath, Georges et Thierry de Kokopo pour Bairaman où nous attend le reste du groupe. Notre

arrivée sur la plage est des plus remarquées, on a vidé l'église de ses occupants qui se sont rassemblés sur la plage avec tous les blancs du coin. On revoit enfin Cazou et Rafi qui étaient sur Kimbé depuis autant de jours que nous à Kokopo. A la première rotation, l'hélicoptère ne peut atterrir à cause du vent. Il fait demi tour sur la plage à l'embouchure de la Bairaman pour s'alléger un peu et Dick demande à l'équipe d'alléger également les filets, quitte à faire plus de rotations (à sa charge) que prévu. Les rotations commencent, mais sont interrompues par d'épais nuages et de la pluie. Au profit d'une accalmie bienveillante, l'hélicoptère se termine. Jean Marc, Buldo, Olivier et Alfredo accueillent avec joie poulets et bières apportés par le groupe arrivé directement de Rabaul. Une nuée de machettes déchiquette la zone où chacun a choisi d'installer son campement pour la nuit.

LUNDI 28 JANVIER 2002

Echos de la forêt ... Tout le monde s'affaire à l'organisation du camp de base.

MARDI 29 JANVIER 2002

Echos de la forêt ... La pluie oblige tout le monde à rester calfeutré chez soi. Vers midi, la pluie s'arrête. Le camp est terminé dans l'après-midi. Le soir, apéro avec lumière et cuisine équipée... elle est pas belle la vie in the jungle !!!

Deux heures du matin. Réveil brutal pour Marcin et Tomeck. La branche utilisée pour accrocher les hamacs vient de céder. Heureusement qu'il s'agissait de celle côté pieds. Et hop ! deux polonais au tas !!!
Dicton du jour : apéro du soir, espoir.

MERCREDI 30 JANVIER 2002

Départs ... Greg, Alan, Georges et Thierry vont sur le camp avancé de l'autre côté du plateau pour l'installer et récupérer le matériel hélicoptère dont la bouffe, puis tailler un sentier vers la perte dix. Début de la taille le jour même.

Prospections autour du camp de base... PhilFlo vont explorer les dolines repérées sur le chemin entre le camp avancé et le camp de

base. Trois dolines bouchées au niveau du ruissellement qui coule vers le nord juste après la crête. Trou noir étroit dans les blocs. Stef et Olivier regardent la perte trouvée par Jean Marc. Trou étroit (20 cm), bouché à - 2 m. Au retour, Stef regarde une doline avec PhilFlo, colmatage à - 6 m. Puis avec Nath, grande doline à côté du piton : lac, perte colmatée. Taille... Marcin, Tomeck et Rafi commencent la taille vers la Bairaman. Arrêt sur une pente raide qui nécessite une corde (altitude 800 m). Retour au camp de base.

Et pendant ce temps au camp de base... Nath, Buldo, Enrique, Jean Marc et Alfredo s'occupent de l'aménagement du camp de base (douche, wc...).

23h30 : tout le monde dort au camp de base et au camp avancé. Réveil général !!! un tremblement de terre vient d'ébranler la région. Les installations en bois et en bâches ont bien résisté. Plusieurs autres secousses ont égaillé la nuit et la journée du lendemain.

JEUDI 31 JANVIER 2002

Camp de base

Phil, Flo et Olivier bossent à l'amélioration de leurs camps perso. Cela profite à Jean Marc qui ne sera pas esseulé pendant sa cicatrisation .

Départs ... Marcin, Tomeck, Stef et Rafi partent vers la Bairaman pour deux jours. Il faut équiper la pente raide avec un minimum de corde et installer le camp avancé dans la gorge. L'équipe est obligée de déplacer le camp de 3 m au-dessus de la rivière à cause des fortes pluies tombées sur le plateau, l'eau n'est montée que de 50 cm, mais bon on ne sait jamais en Papouasie ! Buldo, Nath, Enrique et Alfredo partent rejoindre l'équipe partie la veille sur le camp avancé de l'autre côté du plateau. L'objectif est de tailler un chemin vers la perte 7.

Camp Avancé ...

Greg, Alan et Georges taillent vers la perte 10, pendant que Franck et Thierry terrassent le camp toute la matinée pour accueillir l'équipe

franco-espagnole. Puis, partent rejoindre l'équipe de taille qui a trouvé sur son chemin 3 pertes.

L'équipe franco espagnole arrive, s'installe puis taille en direction de la perte 7. Après 170 m, ils arrivent sur une dépression fermée où ils entendent couler de l'eau.

VENDREDI 1ER FÉVRIER 2002

Camp de base

Repos ... Phil, Flo et Olivier en attente d'objectif à la grande satisfaction de Jean Marc.

Camp Avancé ...

Greg, Alan et Franck partent explorer les pertes repérées la veille sur le chemin. La 1^{ère}, donne environ 300 m de développé et arrêt sur siphon. La 2^{ème}, démarre avec un P6 qui coute sur un éboulis. La 3^{ème}, donne 100 m de développé et coute.

Thierry et Georges sont partis au camp de base pour ramener des vivres. L'équipe franco espagnole arrive au fond de la doline, repère deux pertes qui deviennent les nouveaux objectifs. La première entrée fait environ 5 m sur 10 et la seconde 5 sur 6.

Camp de la Bairaman ...

L'équipe franco-polonaise arrive à la résurgence 3 qui sort entre des blocs impénétrables. Pas grand chose à espérer sinon continuer son chemin en direction de la perte 4. Mais l'étréouitessse de la gorge pose des problèmes. L'équipe voit l'eau se jeter dans la Bairaman mais ne peut continuer. Il faudrait installer des cordes pour pouvoir continuer. Sur le chemin, d'autres résurgences ont été repérées, même un porche sur l'autre rive, mais traverser sans corde est périlleux.

SAMEDI 2 FÉVRIER 2002

Camp de base

Repos ... Jean Marc .

Retour... De l'équipe de la Bairaman, après une montée de trois heures plutôt éprouvante depuis le fond de la gorge.

Départ... Enfin, c'est parti pour Phil, Flo et Olivier, direction le camp avancé .

Camp Avancé ...

Repos ... Georges reste au camp .
 Prospection ... Greg, Alan, Franck et Thierry, repartent explorer la dernière perte de la veille, puis fouillent la doline ; rien de plus. La taille continue jusqu'à la perte 10. Elle s'ouvre sur un gros effondrement au fond duquel on voit un porche de 15 m de large par 7 de haut. Le fond de la perte, est bouché par un tampon d'argile. Une petite galerie par sur la gauche au ras du sol, mais coute au bout de quelques mètres. Pendant qu'Alan et Greg retournent au campement, Franck et Thierry taillent en remontant sur le plateau rive droite en allant sur la 10. Rien de plus si ce n'est la rencontre de Greg avec un serpent, il a cru que c'était une branche et s'est cogné la tête dessus !
 L'équipe franco espagnole retourne aux pertes vues la veille. La première est descendue, 100 m de puits et des galeries développent sur 500 m. Arrêt sur un ressaut de 6 mètres au-delà duquel ils aperçoivent un puits.

DIMANCHE 3 FÉVRIER 2002

Camp de base

Repos ... Jean Marc n'est plus seul. Après avoir été rejoint par l'équipe de la bairaman la veille, Thierry, blessure au tibia, se joint à eux à son tour.

Camp Avancé ...

Repos ... Les franco espagnol sont en récupération. Ils effectueront un portage d'eau depuis le ruisseau qui coule en travers du chemin menant au camp de base.

Prospection ... Greg, Alan, Franck et Georges, continuent l'explo des franco-espagnol, Le ressaut est franchi, puis le puits. S'ensuit des galeries qui s'arrêtent sur un siphon, une trémie et une grande salle. Environ 300 mètres de développé en plus.

Phil, Flo et Olivier, partent en direction de la 11. Finalement il suivent le vallon depuis le chemin de la 10. Plusieurs pertes sont repérées sur le chemin.

LUNDI 4 FÉVRIER 2002

Camp de base

Départ... Jean Marc, Stef, Rafi, Tomeck et Marcin partent sur le camp avancé.

Arrivée ... De Greg, Alan, Georges, Enrique et Frank.

Camp Avancé ...

Prospection... Les franco-espagnols retournent à leur perte. Enrique se fait mal au dos et rentre au camp. Les autres, équipent la seconde entrée qui se sépare en puits parallèles. Une partie active et une partie fossile par laquelle ils descendent. Contrairement aux prévisions, ils arrivent près de là où ils se sont arrêtés samedi dans la perte 1 au bout de la galerie et non au puits d'entrée.

Phil, Flo et Olivier, partent visiter les pertes repérées la veille sur le chemin, en commençant par les plus en aval. Les deux premières sont bouchées par des blocs éboulés. La troisième, se présentait mieux. Après avoir descendu un puits, passé un bout de méandre assez étroit et en forme de S, le passage est infranchissable malgré une tentative de désobstruction. Dommage, il y avait un bon courant d'air.

Pendant ce temps, le trio précédent est rejoint par Marcin et Rafi qui tracent de l'autre côté du canyon en direction de la 7. Ils remontent de l'autre côté du vallon et filent sur le plateau. Ils traversent deux dolines bouchées dont une qui forme un lac, probablement celui repéré par hélico le premier jour.

Stef et Jean Marc passent et sont redirigés par Phil et Flo vers la dernière perte, la plus en amont. Ils aperçoivent un petit méandre qui semble bien partir et font un aller retour au camp avancé pour prendre un peu de matériel.

Les puits s'enchaînent, tout est blanc immaculé, de l'eau cristalline coule délicatement le long des parois scintillantes. Ce jour là, notre enchantement s'arrête sur un puits à - 50 m.

MARDI 5 FÉVRIER 2002

Camp Avancé ...

Prospection ... Tomeck, Marcin, Olivier et Rafi vont à la perte explorée par Buldo, Nath et Alfredo. L'équipe descend cette fois-ci les puits actifs et se retrouvent à la base des puits de la première perte. Aucun intérêt supplémentaire. Les polonais déséquipent la première perte

pendant que Rafi et Olivier déséquipent la seconde.

Buldo, Nath et Alfredo taillent un sentier plus en aval dans l'espoir de trouver une entrée qui pourrait donner derrière la trémie, mais en vain.

Phil, Flo, Jean Marc et Stef retournent à la perte amont pour continuer l'exploration arrêtée la veille à -50 m. Arrêt à -150 m pour environ 1 km de développé. En remontant, les polonais toujours accompagnés par Rafi et Olivier, visiteront cette perte et rapporteront au camp leur béatitude et toute la féerie de ce sublime trou.

Camp de base

Départ ... Greg, Alan descendent à la Bairaman, rejoints par Franck l'après midi.

Repos ... Thierry, Georges et Enrique font la lessive.

Echos de la forêt ...

23h30 : tout le monde dort, plus ou moins. Que ce soit au camp de base, au camp avancé ou à la Bairaman, réveil général. Un tremblement de terre vient encore d'ébranler la région (6.5 sur l'échelle de Richter). Dans la nuit, deux autres secousses se feront sentir. Une brève qui égoutte les arbres et une longue et délicate pour bercer la jungle et ses étranges habitants. Au camp de base et au camp avancé, des branches et des arbres se feront entendre en choyant lamentablement au sol. A la Bairaman, se seront des cailloux qui dévaleront les pentes jusqu'à la rivière.

MERCREDI 6 FÉVRIER 2002

Echos de la forêt ...

Aujourd'hui, journée des enfants. PhilFlo et Thierry ont vu un MouMou ! Si si !! c'est vrai ! c'est un oiseau noir qui fait Mou.....Mou.... et qui répond (il a de grand yeux).

Bon, sinon y'en a marre de parler des trous au pif. On va les nommer : les deux pertes en aval "Maito" et "Serenguna", la perte amont : "Salangane".

Camp de Base ...

Départ : Thierry part pour le camp avancé.

Georges est parti pour la Bairaman rejoindre Greg, Alan et Franck vers 12h30 avec un bon sac de plus de 20 kg. A 18h, toujours pas de nouvelles. Franck et Alan partent à sa rencontre, à 18h45, Georges revient au camp de base. Il a abandonné son gros sac sur le chemin et a fait demi tour. Progression difficile, seul et chargé, il a préféré ne pas prendre de risques.

Camp de la Bairaman ...

Liaison radio ... ils ont entendu quelques glissements de terrain dans la gorge, mais le campement est à priori bien protégé. Dans la journée, ils atteindront la résurgence 4 qui ne donnera rien. Ils remonteront demain puisque la perte 5 est inaccessible.

Camp Avancé ...

Départ ... Olivier rapatrie le camp de base.

Prospection ... Salangane : Jean Marc et Stef font la topo de la veille, Rafi et les polonais font la première avec la topo, Alfredo, Nath et Buldo rééquipent, font des photos et installent le Nicolas. Stef et Jean Marc descendent un ressaut de 3 m et un P8 pour se retrouver à 4 pattes dans l'actif (piège à rat) pendant une trentaine de mètres, puis tombent sur un P7 avec courant d'air à la cote -130 m. Ce dernier est aussitôt descendu par Rafi et les Polonais qui rampent encore sur 50 m et c'est fini : siphon à -167 m. Déséquipement du trou, tout en remontant de l'eau pour le camp puisque ça fait trois jours qu'il ne pleut pas, mais quel vent... Phil et Flo installent le Nicola et font des tentatives de liaison entre le camp avancé et Salangane mais avec des résultats moyens.

JEUDI 7 FÉVRIER 2002

Camp de base ...

Arrivée... Retour de l'équipe de la Bairaman.

Camp Avancé ...

Repos... Pour Alfredo, Buldo, Nath et Stef..

Le dicton du jour "Janvier en Papouasie, n'oublie pas ton parapluie, Nouvelle Bretagne en Février, tout est asséché". Contact avec Dick pour caler la période d'héliportage retour ce sera entre le 22 et 24 février.

Prospection... Alfredo, Buldo, Nath et Stef

partent tailler en direction de la 7. Arrêt dans une grande doline. Marcin, Rafi et Thierry partent tailler en direction de la 11 en passant par le plateau. La galère, bambous partout, c'est l'enfer.

Phil Flo et Jean-Marc partent désobérer la perte au bout du seul talweg actif du secteur. Ça a failli passer avant que tout ne sécroule à nouveau...

VENDREDI 8 FÉVRIER 2002

Camp Avancé ...

Repos : Enrique et Georges

Prospection... Alfredo, Buldo, Nath et Stef taillent en direction de la 7. Arrêt dans une grande doline. Thierry, Marcin, Tomek et Rafi taillent en direction de la 11 en passant par le vallon de la perte 10. Visite et photos au passage des 3 premières pertes et de la perte 10. Encore 500 mètres de progression pour atteindre le front de taille. A vos machettes muchachos !!! quelques heures plus tard, nous nous apercevons, après pointage GPS, que nous sommes en train de remonter dans le vallon des pertes 8 et 9. Demi tour, nous redescendons jusqu'à l'embranchement du vallon qui remonte vers la perte 11. Rafi et Tomek nous laissent pour aller chercher de l'eau pour le camp avancé au trou des hirondelles, appelé Salangane. Marcin et Thierry, de ce temps continuent la taille en remontant le vallon jusqu'à la première confluence sur la gauche qui doit, en théorie, les mener sur le plateau où se trouve la perte 11. Jean Marc, Franck et Olivier prospectent vers la 10, puis vers la 11 par le plateau. Phil et Flo prospectent les talwegs et dolines dans la zone du point d'eau.

SAMEDI 9 FÉVRIER 2002

Echos de la forêt ...

Il ne pleut toujours pas et la source est tarie. Arrivée de 8 Papous au camp de base. 6 vont rester pour effectuer les portages.

Camp avancé ...

Prospection... Buldo et Phil partent tailler en direction de la 1280. Une belle perte trouvée en fin de journée, à revoir avec du matos. Retour au front de taille de la perte 11 pour Thierry, Rafi et Marcin toujours motivés. Une

doline, puis deux, cinq en tout.. La première présente une trémie en P10, la deuxième s'ouvre sur un P20. La 3^{ème} et la 4^{ème} sont des pertes dans de l'argile et des blocs avec du courant d'air. Retour au camp en prenant de l'eau au passage.

Franck et Olive taillent en direction de la 7 et trouveront 3 entrées.

Départ... de Nath, Stef, Alfredo au camp de base. Retour d'Alfredo au camp avancé.

DIMANCHE 10 FÉVRIER 2002

Echos de la forêt ...

Ca y est, il pleut de nouveau, on peut enfin se laver et remplir les bidons.

Camp Avancé ...

Repos...Buldo, Nat et Alfredo.

Prospection... Thierry, Rafi, Tomek et Marcin partent installer le camp avancé avancé à l'embranchement des vallons de la perte 11 et de la perte 9. Tomek et Rafi partent explorer les premières dolines vues la veille. La deuxième, qui démarre sur P20 descend jusqu'à - 70 m et s'arrête sur méandre étroit où s'infiltré l'eau. Explo également de la 3^{ème} doline qui part en perte. Désobstruction de quelques troncs d'arbres, petite galerie en ressaut de 5 m, arrêt sur P20. Le soir, on voit passer Greg et Al qui rentrent de la perte 9 qu'ils n'ont pas encore atteint. Trepés jusqu'aux os, ils font un petit arrêt récup avant de repartir au camp avancé.

Phil Flo retournent tailler dans le secteur de la perte trouvée la veille. Dolines et puits étroits bouchés. Phil descend dans la perte, R3, P5 et arrêt sur une verticale à équiper plus sérieusement pour poursuivre.

Franck et Olive descendent un P 40 bouché.

LUNDI 11 FÉVRIER 2002

Camp Avancé Avancé...

Prospection... Levé sur place à 7h30, p'tit dèj, contact radio, Buldo, Alfredo et Nath devraient nous rejoindre avec des papous pour ravitaillement. Départ vers la doline 3 pour continuer l'explo. P 15 en désescalade foireuse et ça queute.

La perte de la doline 4 descend de 10 mètres entre blocs et argile, puis rien. Alors nous reve-

nous vers le camp jusqu'à la première doline "Big One", Désobstruction de l'entrée et descente d'un ressaut de 5 m en désescalade, redésobstruction de l'étranglement pour descendre deux mètres de plus et arriver dans un méandre au milieu de blocs. La suite démarre encore avec une étranglement qui continue en plan incliné sur une quinzaine de mètres pour arriver dans une salle. Au fond de cette dernière, une conduite forcée très étroite sur 15 m, ça coute là. Retour à la surface et retour au camp pour aller manger.

MARDI 12 FÉVRIER 2002

Camp Avancé ...

Explo ... Stef, Phil, Flo et Enrique font de la première et la topo dans la perte qui sera nommée Malu Nat-Nat à cause des moustiques à l'entrée. P5, P5, P5, P5, P5, P5, P5, P5, P5... arrêt pour les plus épais sur un méandre étroit. Stef passe de l'autre côté et tombe devant un P15. Cela sera pour une autre équipe et pour Franck qui veut récupérer des bestioles.

Camp Avancé Avancé...

Prospection... Buldo, Nath et Alfredo partent vers la perte 11, ils feront 500 mètres de plus dans la journée. Greg, Al et Franck vont vers la perte 9. Ils arrivent sur la zone et tournent à 200 mètres autour des coordonnées de repérage sans la trouver.. Rafi, Thierry, Tomeck et Marcin vont prospecter le grand vallon contourné par le chemin de la 11. Au départ, une petite perte active, de la taille du pousse. Tomeck et Marcin continuent de tailler un moment sans résultats alors que Rafi et Thierry retournent prospecter autour de la première perte avant de rentrer.

Jean-Marc, Olive et Georges partent tailler pour atteindre la 1280. Ils descendront de 130 m dans cette grande doline. et trouveront un beau gouffre avec un P 15 d'entrée. Le futur Ummagamma.

MERCREDI 13 FÉVRIER 2002

Camp Avancé ...

Départ... Stef, Georges, Olivier, Jean Marc pour la doline 1280 installer un camp.

Phil Flo et des papous font des portages de bouffe entre le camp de base et le camp avancé.

Camp Avancé Avancé...

Repos ... Nath, Buldo, Alfredo, Thierry et Rafi.

Prospection... Greg, Al et Franck partent vers la perte 9 avec du matériel d'équipement en espérant bien la trouver, mais ils rentreront bredouilles et trempés. Tomeck et Marcin partent tailler vers la perte 11, ils progresseront de 850 mètres.

JEUDI 14 FÉVRIER 2002

Camp 1280 ...

Prospection... Stef, Georges, Olivier et Jean Marc équipent la perte 1280. C'est du light de plus en plus light pour arrêter en haut d'un P15 par manque de corde alors qu'ils voient une grande salle en contre bas. Il y aura du job pour demain!!! Pendant ce temps, Olivier et Georges sont dans une perte et bougent des blocs. Jean-Marc et Stef sont assis sur la margelle entre le P35 et le P10 entrain de faire le point sur le matériel à laisser sur place pour demain. Jean-Marc est au premier fractio quand il dit : " tien, un grondement... ", pause de 2 secondes et 200 litres d'eau leur tombe dessus. Ils crient : "la CRUE, la CRUE" Analyse de la situation : Jean-Marc redescend, trop long, il choisit de remonter à fond la caisse. Stef voudrait bien se voir au café du coin, mais il n'y en a pas. Il attrape rapidement tous ce qui traîne et se cale dans une niche sans même se longer. Georges remonte expresso, se coupe, trébuche et atteint une petite salle pour se mettre à l'abri. Quand à Olivier, qui n'avait que la tête qui dépassait de la perte où il tirait les blocs dit : " arrêtez les gaz c'est pas rigolo " et a juste le temps de rejoindre Georges. Stef au sec et en position fœtus " Qu'est ce que tu fais là ? ", et hop, la deuxième vague arrive 500 litres. Stef se jette dans le puits pour rejoindre Georges et Olive. Puis c'est l'attente qui commence, mais au sec.

Qui n'a pas sa survie ? Jean-Marc, lui, est en haut du puits à l'extérieur. Le temps passe, deux heures, Jean-Marc descend les chercher, la décrue est bien amorcée. Il avait marqué le niveau d'eau dans la rivière et avait

récupéré la radio au camp et préparé carburant et bouffe. Bien vu Juan-Marco...

Camp Avancé Avancé...

Prospection... Nath, Buldo, Alfredo et Franck partent vers la 9 en espérant bien la localiser et l'explorer. Ils la trouveront après 3 heures de recherche et de taille. Le décalage de pointage est de 250 mètres. Tomeck, Marcin, Raphi, Thierry et un papou partent tailler vers la 11, en chemin, Raphi ne peut plus bouger la tête, il a un torticolis. Nous l'abandonnons sur le chemin pour continuer, et lui fera demi tour pour rentrer au campement comme il peut, 3 heures de galère à 4 pattes. L'équipe arrive dans la zone de la onze, pointage GPS et le pendule nous la donne à 50 mètres. Mais il n'y a qu'un lac. Taillons à droite, à gauche, remontrons un vallon, rien.

VENDREDI 15 FÉVRIER 2002

Camp Avancé Avancé...

Départ ... Nath, Thierry, Raphi et un papou, partent pour le camp avancé. Prospection... Tomeck, Marcin, Greg et Al partent équiper la perte 9.

Camp Avancé...

Départ de Phil Flo pour le camp 1280. Prospection... Stef et Olivier redescendent dans la 1280, ils équipent une main courante hors crue. Pendant ce temps Phil et Flo rejoignent l'équipe et retourneront dans la soirée vers 18h continuer l'équipement hors crue du P35 et du P10, jusqu'à la base du P15. Dans la grande salle, une escalade en face du puits est possible.

SAMEDI 16 FÉVRIER 2002

Camp Avancé ...

Navette...Nath, Thierry, Raphi font un aller/retour au camp de base. Retour... Buldo, Alfredo, Franck et deux papous rapatrient au camp avancé. Avant de partir, ils ont eu des infos de l'équipe de la perte 9. Le trou cute comme les autres.

Camp Avancé Avancé ... Tomeck, Marcin, Al et Greg, plient le camp.

Camp 1280 ...

Prospection... Les Papous, de la doline 1280, taillent en direction de la 7. Phil et Flo partent vers 18 h faire l'escalade vue la veille, alors que Stef et Georges font des photos dans le grand puits. Ils repèrent sous le plafond de la galerie un ancien conduit. Ils pendulent dans le puits qui en fait shunte l'escalade de Phil et Flo. Cela fera gagner du temps. Le pendule donne dans un vieux réseau qu'équipe Georges et Phil jusqu'à - 120 m, et topographié en suivant par Flo et Stef. Mais ça s'arrête là...il ne reste plus que le haut de l'escalade. Stef et Phil passent en vire au dessus de la salle (boue) et découvrent sur 50 m une grande galerie et des puits.

DIMANCHE 17 FÉVRIER 2002

Camp Avancé ...

Départ / Arrivée... Thierry, Raphi, Buldo, Alfredo et Enrique partent pour la doline 1280. Jean-Marc, Olivier, Stef qui rentrent au camp avancé.

Camp 1280 ...

Alfredo, Raphi, Enrique et Buldo partent en fin d'après midi en exploration dans la 1280 avec Phil et Flo. Arrêt sur méandre étroit. Les papous partis tailler sur nos indications, ont repéré un nouveau trou pour demain.

LUNDI 18 FÉVRIER 2002

Camp Avancé ...

Franck et Marcin vont à Malu Nat-Nat, arrêt en bout de corde dans un puit estimé à 30 m.

Camp 1280 ...

Prospection ... Départ pour la perte trouvée la veille(Waran), Raphi équipe. Puits et salle d'entrée, méandre 50 m, R2, P11, P16 puis un méandre avec des ressauts commence. 600 m de progression. Arrêt sur un P 6 par manque de matos, profondeur estimé à - 200 m. Déséquipement du trou, car demain on rapatrie le camp de base.

MARDI 19 FÉVRIER 2002

Camp 1280 ...

Pliage... Rangement, et retour au camp de base par le sentier papou pour changer. En chemin nous rencontrons Alan, Greg et

Tomeck qui se rendent sur Nat Nat (le -90 en cours), mais n'ont en fait pas pris le bon cheminement. Bravo a ceux du camp 1, qui ne leurs ont pas donné plus d'indications que cela, du coup, ils viennent de se taper quelques 200m de dénivelé pour rien et n'ont plus qu'a retourner sur leurs pas.

Camp Avancé ...

Olive, Steph, Jean-Marc et Nath retournent au camp de base.

Rangement, nettoyage, brûlage des poubelles pour les restants.

Franck et Marcin s se sont eux rendus sur Salangane effectuer des collectes d'insectes. Pendant ce temps les paous font des prtages entre les différents camps.

Au camp de base c'est la ruée sur l'eau, Jean-Marc, Nathalie, Stéphane arrivés eux le matin ont préparé un repas fatal.

MERCREDI 20 FÉVRIER 2002

Camp Avancé ...

Ce mercredi les infos du matin sont réjouissantes, l'équipe Alan a atteint les -220 m dans Nat Nat, un bon score stoppé hélas par un siphon au pied d'une grande salle, le gouffre est topographié et déséquipé.

Phil Flo Franck, Marcin Greg et Al finissent le rangement du camp et retournent au camp de Base.

Contact avec Dick le pilote, l'hélicoptage est programmé pour le 22.

JEUDI 21 FÉVRIER 2002

Sur le camp de base, la phase finale est amorcée, remise sur papier millimétré des levés topographiques, préparation des charges a héliporter, mise à jour des comptes rendus d'activité.

VENDREDI 22 FÉVRIER 2002

A 8h30 ce vendredi les discussions vont bon train et la pluie arrête tout juste de tomber. Nous essayons depuis 7h de joindre Dick. Enfin nous l'avons au bout du fil, il est à Kimbé et nous annonce sa venue pour 10h. par contre il n'a plus de kérosène sur Bairaman, les 2 fûts restants du dernier hélicoptage ayant, à ses

dières, été volés. Du coup, il ne pourra effectuer la totalité des rotations et sera contraint de revenir à Rabaul. Nous organisons en conséquence, Philippe, Florence, Al, Greg, Marcin et Tomeck resterons eux sur le camp jusqu'a samedi. Pour les autres nous allons essayer d'envoyer les gens et le matériel direct sur Palmalmal si toutefois le pilote en est ok en fonction de son kérosène.

A Kokopo, bières, douche, glandouille, léchage de vitrines et crabe attendent Buldo, Jean Marc, Alfredo et Raphi.

SAMEDI 23 FÉVRIER 2002

Ce samedi, l'hélicoptère décolle à 7h pour le camp, en quatre rotation, la dernière équipe et le matériel sont à Palmalmal, une dernière manip entre Bairaman village et Palmalmal pour y rapatrier Franck Georges et un stock de matériel. Vers 12h Nath, Thierry et Alfredo arrivent à Kokopo. Enrique trop lourd restera à Pal Malmal et rentrera par bateau. Pop corn, boissons fraîches et grillades au programme à palmalmal !

DIMANCHE 24 FÉVRIER 2002

Palmalmal...

Trie du matos, lavage à Wara calap et mesure des cordes.

Kokopo...

Promenade a Rabaul puis Maitupi, petit village a l'accueil charmant. De là, location d'une barque avec 3 pagayeurs pour 21 Kinas et traversée de la baie pour se rendre au pied du Maitupi, seul volcan toujours actif émettant des fumerolles quotidiennes.

LUNDI 25 FÉVRIER 2002

Palmalmal...

Comptage et mise en bidons du matos.

Enfin des têtes nouvelles débarquent, Enrique, Al et Greg arrivent vers 11h. Tout est calé côté post-expédition et l'équipe actuellement sur Palmalmal s'affaire au nettoyage du collectif, brave besogne hélas incontournable avant d'attaquer le séchage et le conditionnement. Pour le premier groupe, nous sommes maintenant au complet, 8 pour l'Europe en départ le 27, 2 pour l'Australie en départ le 28.



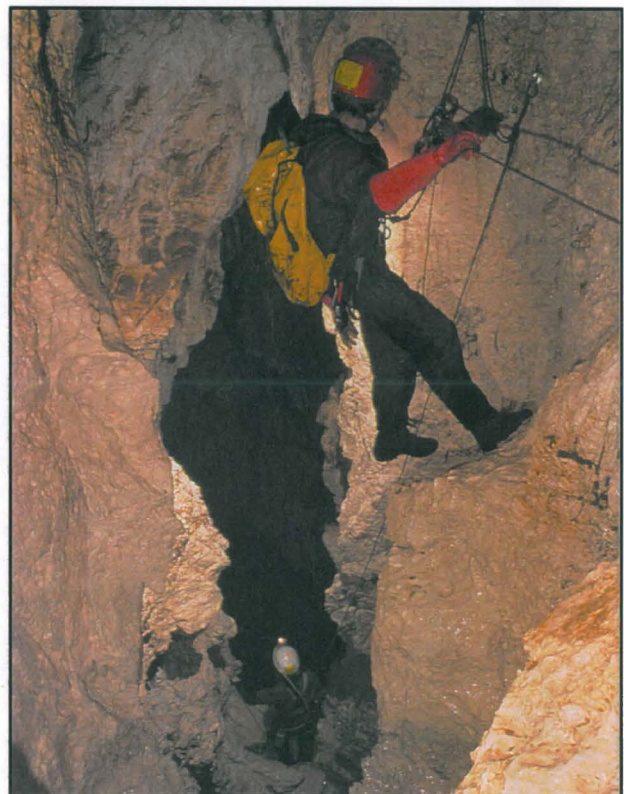
vue sur les gorges depuis le plateau



héliportage du matériel



ambiance au camp 1280



Ummaguma, le P 50

PALUDISME

Cette maladie est malheureusement indissociable des explorations en Papouasie Nouvelle-Guinée. c'est pourquoi il me semble intéressant d'avoir une vision la plus précise possible des différents aspects qui y sont liés. Mieux la connaître pour mieux s'en protéger et la combattre, c'est le sens des lignes ci-dessous.

DÉFINITION

le paludisme est une maladie parasitaire endémo-épidémique provoquée par des protozoaires du genre Plasmodium. Cette affection atteint ou menace plus de 54% de la population du globe et provoque 2 millions de morts par an. Cliniquement, elle est caractérisée par des accès fébriles, différents signes d'accompagnement et par le risque de complications parfois mortelles. Le traitement est compliqué par l'apparition de résistances aux médicaments les plus employés.

AGENT PATHOGÈNE ET AGENT VECTEUR

Le paludisme est dû à 4 espèces différentes (Plasmodium falciparum, P. malariae, P. ovale, P. vivax) mais seul P. falciparum est responsable des formes encéphaliques potentiellement mortelles. Classiquement P. falciparum provoque la fièvre tierce maligne, P. ovale et P. vivax provoquent la fièvre tierce bénigne, enfin P. malariae provoque la fièvre quarte. Le porteur du parasite est un moustique, l'anophèle. C'est un moustique fortement anthropophile dont la répartition dépasse largement les zones d'endémie palustre. Seule la femelle est hématophage, elle ne pique que le soir et la nuit.

CYCLE

Les parasites subissent un cycle asexué chez l'homme et un cycle sexué chez le moustique. Au cours de la pique, un moustique injecte les formes infestantes qui gagnent rapidement le foie. Après une phase de multiplication, les parasites sont libérés dans la circulation sanguine et pénètrent dans les hématies. La succession de cycles de reproduction provoque les accès fébriles concomitants à la libération d'antigènes et à une hémolyse.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

P. falciparum est répandu à l'ensemble de la zone intertropicale, P. vivax possède lui aussi une large répartition mais il est absent en Afrique Noire. P. malariae présente une répartition plus clairsemée grossièrement superposable à celle de P. falciparum. Enfin, P. ovale est essentiellement retrouvé en Afrique Noire.

PALUDISME IMPORTÉ

En 1985, 2 millions de personnes ont effectué un voyage en zone d'endémie palustre et 2700 cas de paludisme, dont 76% à P. falciparum, ont été diagnostiqués en France. Le nombre de cas importés a doublé entre 1984 et 1988. Près de 92 % des cas surviennent dans les 2 mois après le retour, mais parfois plus de 1 an après le retour. On estime à 40 le nombre de décès directement liés au paludisme en France chaque année.

CLINIQUE

2.1 : Accès palustre simple

On distingue les accès de primo-invasion et les accès de la phase d'état. Les premiers se révèlent être tout-à-fait atypiques sous forme d'un tableau "d'embarras gastrique fébrile". Ils correspondent aux premiers cycles de développement endo-érythrocytaire du parasite. Une hépatomégalie peut parfois être retrouvée associée ou non à une oligurie. La phase d'état succède rapidement à la précédente et donne lieu à une symptomatologie dont la périodicité est évocatrice. Il s'agit d'un accès fébrile, précédé de prodromes évoquant un épisode grippal, qui se caractérise par la succession de trois stades (frissons, chaleur, sueurs). Cette description "classique" n'est en réalité que rarement retrouvée, la symptomatologie étant le plus souvent atypique.

2.2 : Accès palustre compliqué

Il s'agit d'une perte progressive de conscience aboutissant à un coma qui, s'il évolue favorablement peut ne pas laisser de séquelles, mais qui est mortel en absence de traitement. Il est toujours dû à *P. falciparum*. Il débute soit progressivement, soit brutalement et il se manifeste par des troubles de conscience (de l'obnubilation au coma carus), des convulsions, des troubles du tonus (hypotonie évoluant vers une rigidité de décérébration), une abolition des réflexes ostéo-tendineux. L'apparition de symptômes de type neurologique chez un malade suspect de paludisme doit faire évoquer d'emblée un neuropaludisme et constitue une urgence vitale.

Des manifestations viscérales et systémiques sont associées avec une fréquence variable, essentiellement une hypoglycémie (facteur aggravant), une anémie, un oedème pulmonaire

2.3 : Paludisme viscéral évolutif

L'apparition de la chloroquino-résistance, l'inobservance fréquente de la prophylaxie et l'automédication en zone d'endémie sont responsables de l'apparition du paludisme viscéral évolutif. Les signes cliniques sont généralement frustrés et la gravité tient au retard diagnostique. Les symptômes sont limités à une anémie, une asthénie et une splénomégalie inexpliquées. Pour les cas où le diagnostic est rapide, le traitement permet une sédation des symptômes et une normalisation des paramètres biologiques sans séquelles. Rarement, le paludisme viscéral évolutif peut être responsable d'une situation clinique plus précaire où la notion de terrain préalablement débilité revêt une importance toute particulière.

DIAGNOSTIC

Le diagnostic du paludisme se fait sur la conjonction d'un faisceau d'arguments épidémiologiques, cliniques et biologiques. Parmi eux, on retrouve : 1- La notion d'un séjour en zone d'endémie. 2- L'absence ou l'inadéquation de la chimioprophylaxie. 3- La clinique. 4- La présence de parasites à l'examen de sang. Cependant, chacun de ces éléments peut être

soumis à caution : En effet, la notion de séjour en zone d'endémie doit être pondérée, une escale de quelques heures est suffisante pour une infestation. Une prophylaxie bien conduite n'exclue pas la possibilité d'infestation par une souche chimio-résistante. L'atypie des symptômes de l'accès palustre simple est un facteur important de confusion.

3.1 : Examens microscopiques directs

Le diagnostic biologique de l'accès palustre repose sur la mise en évidence du parasite à l'examen microscopique d'un frottis de sang coloré. Ce type d'examen permet une évaluation quantitative de la parasitémie et un diagnostic exact de l'espèce plasmodiale, ce qui a une importance considérable sur le plan clinique et thérapeutique

TRAITEMENT

La quinine reste le traitement de choix de l'accès palustre compliqué par sa rapidité d'action et la rareté des résistances. Les risques d'hypoglycémie iatrogène imposent une surveillance. Le relais est pris dès que la voie orale est possible, soit après 2 à 4 jours. La chloroquine (NIVAQUINE) est parmi les plus maniables et les moins onéreux des anti-paludéens. Elle garde actuellement tout son intérêt dans des zones géographiques de sensibilité. La méfloquine (LARIAM) a une efficacité remarquable sur toutes les espèces plasmodiales, en particulier sur *P. falciparum* chloroquino-résistant. Elle est bien tolérée, en dehors d'épisodes nauséux (5% des cas) et de très rares réactions psychiatriques aiguës. Sa longue demi-vie plasmatique permet une prise hebdomadaire en prophylaxie et un traitement sur 24 heures. Des résistances sont apparues, et il est actuellement indispensable de réduire sa prescription à des zones de chloroquino-résistance fréquente. L'halofantrine (HALFAN) a la même efficacité sur les souches multi-résistantes, mais sa tolérance clinique et biologique est meilleure. Des résistances croisées avec la méfloquine ont été décelées et doivent rendre son utilisation prudente. Les dérivés du quinghaosu (artémether) ont une efficacité remarquable au cours du neuropaludisme.

TRAITEMENT DU PALUDISME À PLASMODIUM

FALCIPARUM

les traitements actuels sont à base de Quinimax associé ou non avec la prophylaxie utilisée ou de Malorone, traitement plus spécifique du falciparum. L'Halphan n'est normalement plus utilisé pour ses effets secondaires possibles.

La voie intra-veineuse ou intra-musculaire doit être utilisée chaque fois qu'il existe des vomissements ou des troubles de conscience. La surveillance concerne la parasitémie, le taux d'hémoglobine, les fonctions rénales, hépatiques et cardiaques.

PROPHYLAXIE

Tous les auteurs ne sont pas d'accord sur le mode de prophylaxie à proposer aux personnes se rendant en zone d'endémie. Quoiqu'il en soit, la meilleure prévention est de ne pas se faire piquer par les moustiques vecteurs! L'utilisation répétée de répulsifs (essence de citronnelle ou répulsif à 50% de DEET en zone C), le port de vêtements couvrant au maximum la peau à la tombée de la nuit, l'utilisation consciencieuse de moustiquaire imprégnée d'insecticides sont des mesures très efficaces, de même que les insecticides diffusibles par combustion ou sublimation.

Philippe Bence

RÉFÉRENCES

- * Gentilini M., *Medecine Tropicale*, ed. Flammarion Medecine-Sciences, 1990
- * Ann O'FEI, *Parasitologie-Mycologie*, ed. C. et R., 1992

ZONES À RISQUES ÉLEVÉ (C)

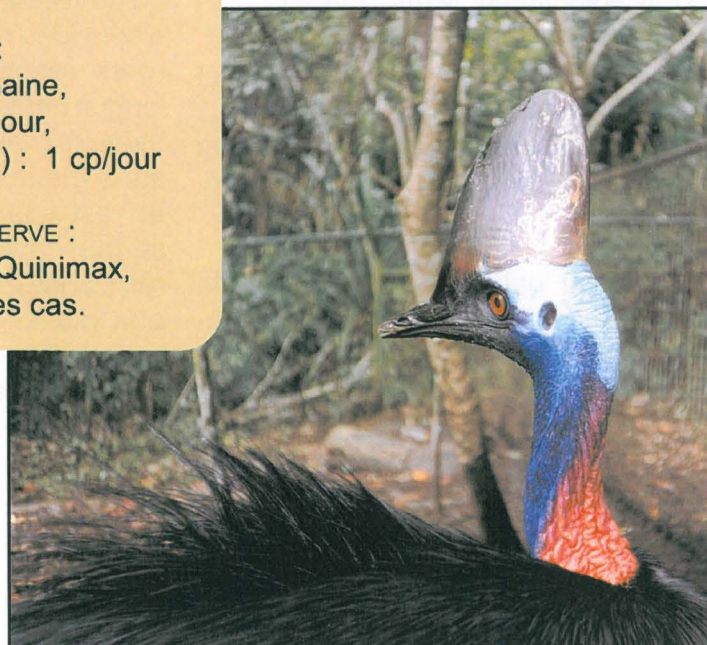
Afrique inter-trop., Asie (Sud-Est),
Papouasie N. Guinée, Chine (Sud),
Bassin Amazonien, Guyane

PROPHYLAXIE :

Lariam : 1 cp/semaine,
Malarone : 1 cp/jour,
Vibramicyne (doxycycline) : 1 cp/jour

TRAITEMENT DE RÉSERVE :

Halofantrine (Halfan), Quinimax,
Malarone suivant les cas.



RETOUR D'EXPERIENCE : LA NOURRITURE

Voilà un chapitre très important, le fait de manger en quantité et en qualité, je ne vous l'apprendrais pas, est primordial pour le corps et les efforts physiques qu'il endure.

Le fait de se rassasier, a une autre vertu primordiale, car passer plus d'un mois en jungle, dans des décors peu habituels, vivre en promiscuité, fournir des efforts physiques importants dans un milieu hostile... est éprouvant pour le corps et pour le "mental".

Le repas est le moment calme et propice pour refaire le plein d'énergie, qu'elle joie si la ration journalière est copieuse et diversifiée, tant sur les grands repas avec toute l'équipe, le pique nique dans la forêt ou la "bouffe trou".

Cette expédition s'est déroulée très loin des villages, il a fallu être autonome dès le premier hélicoptage en nourriture pour toute la durée du séjour en forêt.

DÉROULEMENT DES ACHATS

Le gros de l'équipe préparer l'hélicoptage a Rabaul, dans cette ville il se trouve tout (sauf du carbure) telle que tronçonneuse, groupe électrogène, machette, batteries, panneaux solaires, bâches...etc..

C'est ainsi que nous avons acheté toute la nourriture (choix assez important) et le tout le matériel de cuisine. Nous avons réussi à diversifier la nourriture au maximum :

Barre énergétique différentes, chocolat, bonbon..., fruits sec, fromage, riz, pâtes, sauce diverse, condiment, boîte de conserve avec viande, poisson, légume, lait en poudre, café...etc.

En point négatif nous avons pu noter que le beurre en boîte de conserve devenait très vite impropre a la consommation ainsi que les sachets de nourriture mal refermés pourrissaient relativement rapidement.

- QUELQUES IDÉES EN VRAC NON EXHAUSTIVE -

LA NOURRITURE

Au vu de la commande nous avons pu avoir une réduction sur le prix d'achat sur certains produits.

Ne pas hésitez sur la quantité (perte de sac lors de l'hélicoptage, vol de nourriture...) car un manque de nourriture dans la forêt peut vite devenir catastrophique (moyen énergétique, le mental, fin prématurée de l'expé...). De plus ,s'il reste de la nourriture, un don pour les locaux est toujours le bienvenu.

Il est important de diversifier au maximum la nourriture (par ex : sauces différentes, sachets de thé, boîtes de conserve...).

A cause de nos nombreux camps avancés (jusqu'à 5 en simultané) il a été primordial d'utiliser la nourriture lyophilisée que nous avait laissé l'expé précédente.

Quel bonheur de sortir du sac, lors d'un repas où est présent toute l'équipe une bouteille de pastis, un bordeaux, une boîte de foie gras...., il n'y a pas de mal à se faire du bien.

LE MATÉRIEL DE CUISINE

On a trouvé à Rabaul tous les ustensiles de cuisines nécessaires.

Le moyen de cuisson tel un réchaud a gaz double foyer avec plusieurs bonbonnes de gaz pour le camp principal, (lieu de rassemblement de toute l'équipe), donc avec un pouvoir de cuisson importante (ne pas oubliez les pièces détachées).

Il est important d'acheter : des gamelles de grande capacité pour le camp principal et de nombreuses gamelles à taille réduite pour les camps avancés, de nombreux récipients, des couverts, des bidons pour l'eau...etc.

Il a fallu aussi de l'essence pour les réchauds, indispensables pour les camps avancés.

Ce petit topo succinct voulait simplement montrer que la nourriture (quantité et diversité) est un élément très important dans le bon déroulement d'une expédition (convivialité et performance), il était ainsi une part primordiale dans la préparation de cette aventure spéléologique.

Au + t'as de nourriture au + tu carbures!



Retour de taille pour Marcin



La tente commune du camp de base



Retour de taille pour Al



L'arbre percé sur le sentier de liaison

CAVITÉS

EXPLORÉES

LISTE DES CAVITÉS EXPLORÉES

● SALANGANE

X : 0301 450 - Y : 9376 350

● MAITO - SERENGUNA

X : 0301 755 - Y : 9375 515

● MALU NAT-NAT

X : 0301 461 - Y : 9375 257

● WARAN

X : 0299 990 - Y : 9372 750

● UMMAGUMA

X : 0300 500 - Y : 9373 450

● SORILONG (PERTE 9)

X : 0298 530 ; Y : 9378 960

MAYA CAVE ●

X : 0300 450 ; Y : 9377 900

TEKLA CAVE ●

X : 0300 400 ; Y : 9377 940

WILLY CAVE ●

X : 0300 560 ; Y : 9377 870

PERTE 10 ●

X : 0301 425 - Y : 9377 684

PERTE 11 ●

X : 0299 377 - Y : 9377 088

COORDONNÉES DES CAMPS

● CAMP DE BASE :

X : 0303 338 - Y : 9376 532

● CAMP AVANÇÉ :

X : 0301 700 - Y : 9376 171

● DZ 1 (PROCHE DU CAMP AVANÇÉ) :

X : 0301 595 - Y : 9376 358

● CAMP BAIRAMAN :

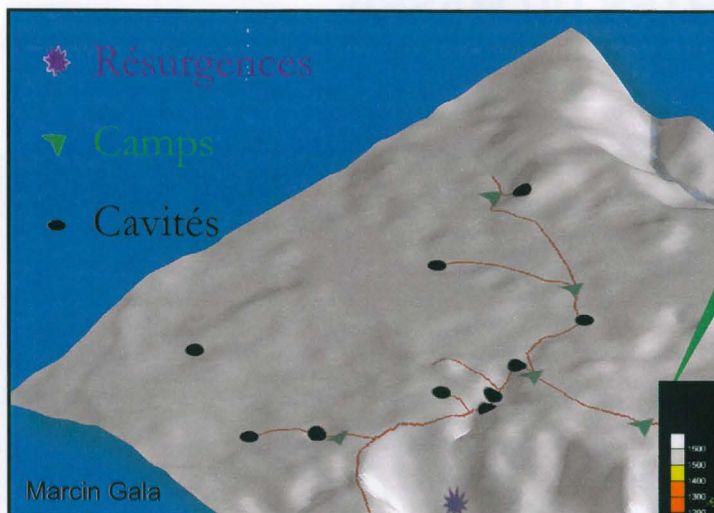
X : 0305 258 - Y : 9376 738

● CAMP 1280 (1) :

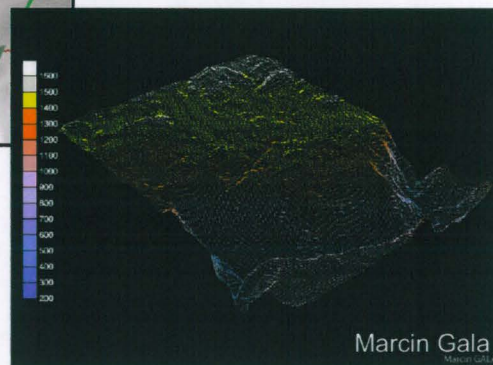
X : 0300 560 - Y : 9373 520

CARTES DU MASSIF





Représentations 3D du massif rive droite de la Ba river.



Waran, puits d'entrée



Alfredo dans Salengane

LES CAVITÉS

UMMAGUMA

X : 0300 500 - Y : 9373 450

Descriptif

A partir de la base du Puits Valentin partent deux réseaux perchés. Ils sont aisément visibles et atteignables depuis la galerie qui fait suite au puits. Le plus en amont est constitué d'une petite galerie méandriforme entrecoupée de petits puits, dénivellant sur une cinquantaine de mètres pour se finir sur un rétrécissement colmaté par les concrétions et le mondmilch. La seconde galerie commence par un cheminement tortueux pour accéder au plafond de la salle du P 14 du fond du réseau principal. En restant en plafond on retrouve le cheminement en face pour aboutir dans une galerie concrétionnée qui s'élargie et prend de belles proportions. Malheureusement elle finit sur un petit puits qui donne accès à une petite salle colmatée de toutes parts.

MALU NAT NAT

X : 0301 461 - Y : 9375 257

Descriptif

La perte Nat Nat, se situe au fond d'une doline d'une vingtaine de mètres de profondeur et s'ouvre sur un puits de 4 m. Contrairement à la plupart des gouffres de la zone, "Nat Nat" a essentiellement un profil vertical. Elle se présente en une succession de petits puits (dont le plus grand fait 15 m), et constituant un passage étroit, le tout ressemblant plus à une classique du Vercors qu'à une grotte de PNG. La cavité peut être équipée avec des amarages naturels, bien qu'un certain nombre de spits aient été plantés. Hormis quelques sections de marche, la grotte a été équipée d'une corde continue. A la côte - 90 m, il y a une désescalade suivi d'une étroiture de 3 m de long dans une roche dure marquée par le courant. Un endroit où il ne faut pas se trouver en cas de crue. A partir de là, la grotte suit la même faille qui se dirige vers le sud. De l'autre côté de l'étroiture, et en descendant vers la

désescalade suivante, on rencontre un premier petit goutte à goutte dans la faille. Puis on arrive en haut d'un puits de 60 m qui peut-être facilement fractionné en trois parties. Le puits arrose beaucoup et il est impossible d'éviter l'eau. Au fond, le passage continu vers le sud et s'élargie de 4 à 5 m. Après avoir passé une arrivée d'eau sur la gauche, on arrive dans la grande salle terminale qui fait 15 m de large, 10 de haut et 80 m de long. Au fond de la grande salle, une dernière désescalade de 2 m amène à un siphon. Ce dernier pourrait être plongé dans le futur avec masque et éclairage.

SORI LONG (OU PERTE 9)

X : 0298 530 - Y : 9378 960

Descriptif

La perte 9 est une rivière habituellement sèche qui draine plusieurs Km². L'entrée fait 1.50 m de large pour 2 m de haut et est obstruée par des troncs d'arbres dont deux d'entre eux sont plantés dans le puits d'entrée. Avant de commencer à descendre, on peut prendre un passage bas sur la gauche qui fait une petite boucle en revenant sur l'entrée. Pour rentrer dans le réseau principal, il faut escalader la zone obstruée par les troncs et redescendre derrière pour arriver dans une série de passages horizontaux de 1 m à 2 m de large et de 2 m à 3 m de haut. Certaines parties de la galerie laissent penser qu'elles peuvent siphonner en cas de fortes pluies. Au bout d'une centaine de mètres de progression, on trouve le premier puits (P3). Après ce puits, la grotte est beaucoup plus haute et beaucoup plus large (5 à 10 m). Le puits suivant est le plus grand de la perte 9 (P15) et est suivi par 2 puits plus petits qui débouchent sur des vasques remplies d'eau. Le réseau continu par un autre puits qui donne accès à une salle où un affluent arrive sur la gauche. Ensuite, un dernier puits arrosé nous amène dans une galerie de type canyon de 3 à 4 m de large pour 10 m de haut, dont le sol est formé de vasques.

Certaines remplies d'eau alimentent des moulins à eau, les vides peuvent s'escalader. Puis, une petite désescalade, suivi d'une nage sur une vingtaine de mètres, nous amène dans une nouvelle salle de 10 m de large par 20 m de long de laquelle on entend un bruit de cascade. Quelques pas de plus nous arrivons sur la cascade qui débite environ 150 à 200 l/s qui alimente un siphon sur la droite et une vasque sur la gauche qui se prolonge par une salle terminale qui se rabaisse dans son fond en voûte siphonnante. Le siphon est propre, sans boue accumulée, et peu profond sur ses deux premiers mètres. Il ne reste plus qu'à mettre le masque, allumer la lampe et aller voir la suite...

SALANGANE

X : 0301433 - Y : 9376281 - Z : 1265m

Dév. : 992 m + 600 m (non topographié)

Descriptif

Cette cavité s'ouvre sur le flanc d'une petite doline (environ 10 m de diamètre) dans le haut du "vallon de la 10".

Un petit méandre nous amène rapidement à un R5, puis on progresse dans un boyau propre et blanc (attention aux crues, $h = 2$ et $la = 1$) où coule un petit filet d'eau.

Après avoir passé quelques puits et ressauts (R4, R8, P7, R5, R6, R4), et un P8 (puits Asfua) qui creve le plafond d'une galerie plus grande. La rivière en amont bute sur un siphon au bout de 70 mètres.

Vers l'aval, on continue la galerie joliment concrétionnée où l'on enchaîne un P12 (bains douches), R5, un petit laminoir boueux, un P15 et enfin un magnifique enchaînement de cascades et marmites (style canyon, environ 15 m de dénivelé).

Au pied du dernier puits la galerie part vers la droite, c'est une belle galerie aquatique qui se termine par un P10. La totalité de l'eau se perd dans les blocs au pied de ce dernier puits.

Après une remontée ébouleuse sur la gauche, on continue dans une grande galerie fossile, au bout d'une centaine de mètres, sur la droite, un petit départ de réseau (R3, P7, suivi d'une galerie basse où l'on retrouve la rivière et un

P7 avec arrêt sur siphon qui nous amène à la cote de -183 m).

Tout droit dans la grande galerie, nous arrivons rapidement sur une escalade très facile et concrétionnée. En haut, quelques centaines de mètres de galerie suivent (bain de boue pour les pieds mais émerveillement pour les yeux, vu la quantité de stalactites et de concrétions diverses). Cette galerie débouche par un P7 sur une autre galerie perpendiculaire encore plus grande. Celle-ci est parcourue par un écoulement venant de l'amont (escalade à faire) et se fini par un siphon à la cote de -183 m. Sur la droite du puits, après une petite escalade, une galerie d'environ 600 m parcourue mais non topographiée)

PERTE DE MAÏTO

Descriptif

Le puits d'entrée large de 7 à 8 m. est une verticale d'une quinzaine de mètres. Il est aussitôt suivi d'un diverticule d'une dizaine de mètres de forme méandreuse.

A la base de ce second puits, une dizaine de mètres en galerie surbaissée mène à un nouveau P12, joli puits cylindrique d'environ 6 m de diamètre.

La suite est une lucarne de 1m/1m donnant accès à un puits en forme de colimaçon de 7 à 8 m. de hauteur. Le volume de ce diverticule est assez exigu et on n'ose imaginer la puissance de l'eau vue le polissage des parois et les nombreuses "branchouilles" restées collées au plafond.

La suite donne sur un puits double de même hauteur nous permettant d'accéder à une galerie surbaissée sur environ 4 m. de long. Là, un nouveau puits de 5 m. s'ouvre à nous, nous permettant de prendre pied sur le plancher caillouteux d'un sommet de salle.

La suite nous entraîne vers un laminoir glauque d'une centaine de mètres, jonché de stalactites ruisselantes. La zone est particulièrement humide avec un sol caillouteux et meurtrissant. Au bout d'une centaine de mètres, le laminoir présente diverses ramifications, toutes aussi peu engageantes les unes que les

autres. Une espèce de conduite forcée de moins d'un mètre de diamètre et longue d'une centaine de mètres nous entraîne jusqu'à un effondrement infranchissable.

Une seconde ramification nous entraîne vers à un ressaut de 2 m. suivi d'un puits de 8 m. et d'une désescalade délicate. Le tout finissant en cul de sac où seul le ruissellement des eaux parvient à forcer le passage. Aux alentours, les autres départs n'amènent aucune autre possibilité pour la suite des explorations.

De retour à la base des puits, un nouveau départ est découvert. Une superbe galerie de 3/4 m. débouche quelque mètres plus loin sur un puits d'une douzaine de mètres. Une fois descendu, ce puits donne accès à une galerie de bon gabarit (5 x 3 m).

En fait, la largeur de ce nouveau conduit oscille entre 5 et 10 m. de long mais la hauteur de 1 m. est peu confortable. Nous parcourons ainsi quelques 500 m dont 200 au moins d'une splendeur éblouissante : enchaînement de coulées de calcite ruisselante, de concrétions aux formes extravagantes et de succession de gours et microgours ornés de dentelles de calcite : une vraie merveille ! Au bout de cette galerie, un P7 suivi d'un P6 nous permettent d'atteindre le point bas de la cavité : une perte immonde dans une zone boueuse à souhait.

D'ici une galerie remontante de 200 m. particulièrement confortable par son volume nous mène au point extrême de la cavité : c'est une superbe salle aussi haute que large (30 m environ) avec un siphon de petite taille au point bas.

Entre cette salle terminale et le siphon, un réseau inférieur actif est exploré. Son accès s'effectue par un P9 perforant le plancher de la galerie principale, suivie d'un court cheminement entre les blocs. Là, surprise ! on rejoint une rivière de 5 à 6 litres/seconde, mais elle se perd hélas à nouveau à moins d'une dizaine de mètres en aval.

Plus en avant, c'est une trémie qui stoppe la progression, le courant d'air vient pourtant de là mais nos efforts resteront vains.

PERTE SERENGUNA

Descriptif

La jonction de SERENGUNA avec MAITO est bien entendu plus que probable, seuls quelques 80 m de développé séparent les deux entrées.

L'accès à SERENGUNA se fait par une belle verticale de 30 m, à sa base deux réseaux : l'un vers un petit actif qui s'avère impénétrable. Il se résume à deux puits consécutifs avec un arrêt sur un passage trop étroit pour la suite.

L'autre vers la jonction avec MAITO. un enchaînement de puits totalisant une cinquantaine de mètres de dénivelé permet de jonctionner avec la galerie principale de MAITO.

CAVITÉS DIVERSES

(entre le camp avancé et la perte n°10)

Depuis le premier camp avancé, il est décidé de tailler en direction de la perte n° 10, repérée par hélico au cours de l'expédition de reconnaissance 2000, en suivant la vallée. Plusieurs cavités seront découvertes sur le parcours mais aucune d'entre elles ne livrera de suite évidente et en raison de leur faible développement, seul un croquis d'explo sera relevé.



Malu Nat Nat, Enrique à l'équipement

PREMIÈRE PERTE :

Un puits de 6 m mène à une petite salle décline, arrêt sur étroiture.

DEUXIÈME PERTE :

Un premier puits de quelques mètres mène à une galerie basse, suivi d'un second puits d'une dizaine de mètres. On recoupe alors une galerie décline plus vaste, avec écoulement d'eau, mais bien vite celle-ci se divise en de nombreux petits conduits qui se recourent, formant un labyrinthe. Arrêts en plusieurs endroits sur étroitures ou puits remontant. Développement estimé : 250 / 300 m.

TROISIÈME PERTE :

Elle débute par un vaste porche, prometteur. Une galerie part sur la gauche, après un ressaut de 3 m et un puits d'une dizaine de mètres, elle mène à une salle. En face, une escalade permet de prendre pied au bas d'un puits remontant.

Vers la gauche, une galerie descend vers un point bas en partie noyé, encombré de troncs. Celle-ci est suivie par une autre galerie de taille confortable menant à une vaste salle d'effondrement, terminus de la cavité. Développement estimé : 150 m.

Croquis d'explo.

PERTE N° 10

Descriptif

Un de nos objectifs fixé avant l'expé d'après les infos de l'expé de reconnaissance 2000. Nous finirons par atteindre ce bel effondrement le 2 février. Les écoulements sont drainés vers un beau porche (20m de large pour 7 m de haut)...comblé par de l'argile. Aucune suite, si ce n'est une petite galerie latérale d'une vingtaine de mètres de développement, où fut collecté un nocticolide.

Croquis d'explo

PETIT GOUFFRE PROCHE DU GOUFFRE LIK-LIK

Descriptif

La cavité s'ouvre dans la doline du Gouffre lik-

lik, quelques dizaines de mètres en amont. L'entrée, entre les blocs, livre accès à un premier puits étroit, de 16 m environ, suivi d'un petit éboulis et d'une courte galerie (8 m de long). Un second puits de 19 m permet d'atteindre une salle dont le fond est bouché par de la calcite. L'ensemble est assez étroit et a pu être descendu sans corde.

Croquis d'explo.

GOUFFRE LIK-LIK

Descriptif

Gouffre de 44 m de profondeur. Les huit premiers mètres sont très instables. Ils sont suivis par un P10, donnant sur un palier éboulé. Un dernier puits plein pot de 26 m permet d'atteindre le fond, complètement bouché.

Quelques collectes de faune (des isopodes oniscoïdes, des collemboles ainsi que deux coléoptères pigmentés et oculés) sont effectuées avant de remonter.

Croquis d'explo

RÉSURGENCES

Le jeudi 31 janvier, Marcin, Tomek, Steph et Raphi partent tailler depuis le camp de base en direction de la Bairaman afin d'accéder aux différentes résurgences repérées par hélico. Ils atteignent les eaux turquoise de la rivière le 1^{er} février au niveau de la résurgence N° 3, mais celle-ci est impénétrable. Un camp est installé à proximité, et ils commencent à tailler vers la N° 4, plus en aval. Ils retournent au camp de base le 2 février sans l'avoir atteinte.

Le 5 février, Nous (Greg, Al et Franck) rejoignons les gorges avec pour objectif d'accéder à la résurgence N°4. Arrivés dans l'après-midi, nous prospectons autour du camp, sans rien trouver de significatif. Le soir, vers 23 h 30, alors que nous sommes couchés, un puissant tremblement de terre secoue la région. On entend des blocs rouler un peu partout dans les gorges... Le lendemain, on constatera des glissements de terrains à proximité du campement... On reprend la taille vers la résurgence

N° 4 : vers midi, elle est atteinte, mais un pan entier de la paroi s'est éboulée juste devant. Des blocs gros comme des kits continuent à tomber...

Nous ne jugeons pas utile de procéder à un vote avant d'opter pour un repli stratégique !

En face du camp, une arrivée d'eau attire notre attention. Nous franchissons la Bairaman à la nage pour vérifier. l'eau provient d'un résurgence située au milieu d'un petit canyon. Le débit est de quelques litres seconde. La galerie d'entrée est étroite, il faut s'immerger en totalité. Après quelques mètres, c'est le siphon. Celui-ci est repéré en apnée : Il descend jusqu'à 5-6 m de profondeur, et ça continue, assez large. L'eau est claire, ça donne envie de plonger.. D'autres résurgences sur cette même rive sont impénétrable.



Report topo en fin de camp

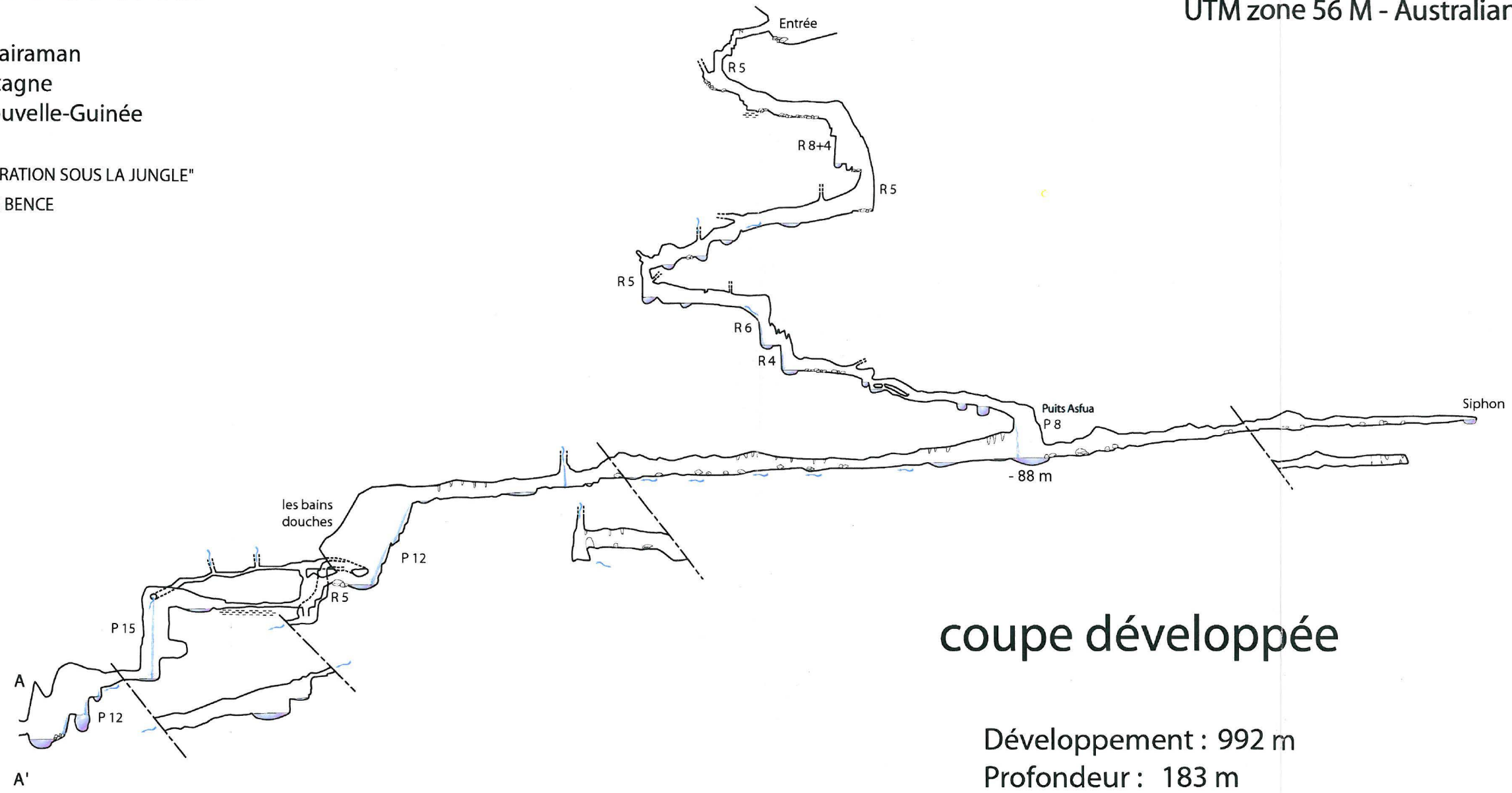


l'équipe dans le confort du camp de base

SALANGANE

Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée
Topo degré 4
Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
Dessin PHILIPPE BENCE

X: 0 301 433 Y: 9 376 281 Z: 1265 m
UTM zone 56 M - Australian Géodétic 66



coupe développée

Développement : 992 m
Profondeur : 183 m



SALANGANE

Développement : 992 m
Profondeur : 183 m



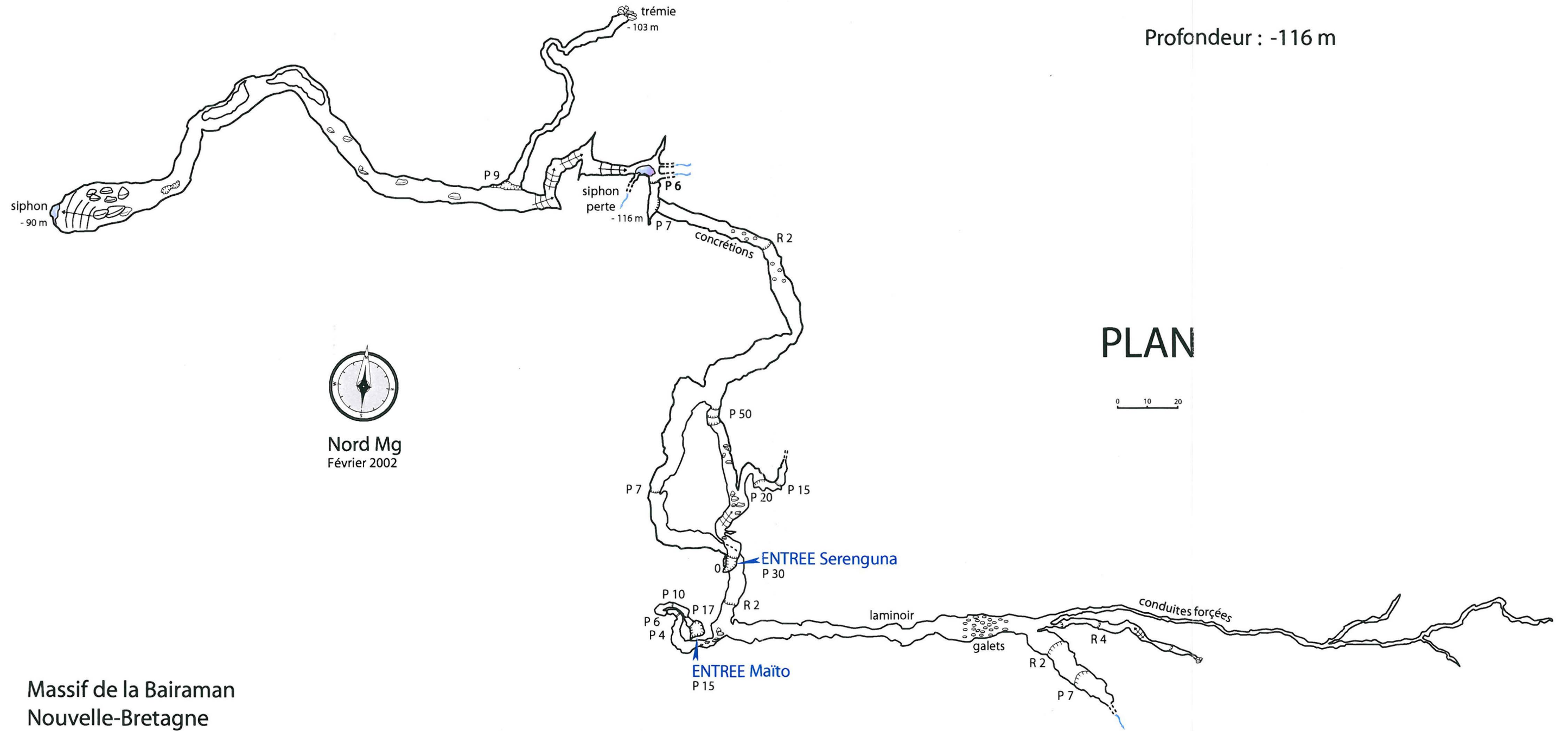
Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée
Topo degré 4
Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
Dessin PHILIPPE BENCE

X : 0 301 433 Y : 9 376 281 Z : 1265 m
UTM zone 56 M - Australian Géodétic 66

MAÏTO - SERENGUNA

Développement topo : 996 m
non topo : 600 m

Profondeur : -116 m



PLAN

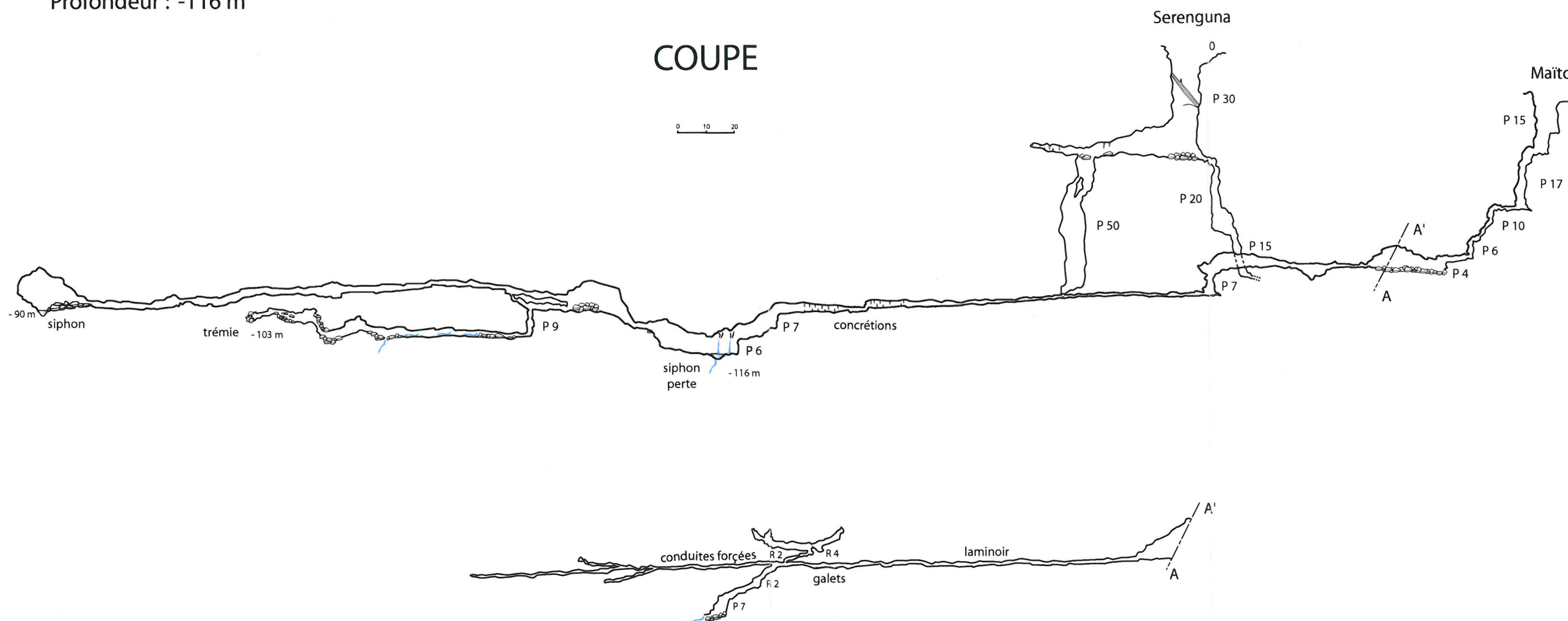
Massif de la Bairaman
 Nouvelle-Bretagne
 Papouasie Nouvelle-Guinée
 Topo degré 4
 Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
 Dessin informatique PHILIPPE BENCE

X : 0301 755 - Y : 9375 515 Coordonnée UTM zone 56 M Australian Géodétic 66

MAÏTO - SERENGUNA

Développement topo : 996 m
non topo : 600 m

Profondeur : -116 m

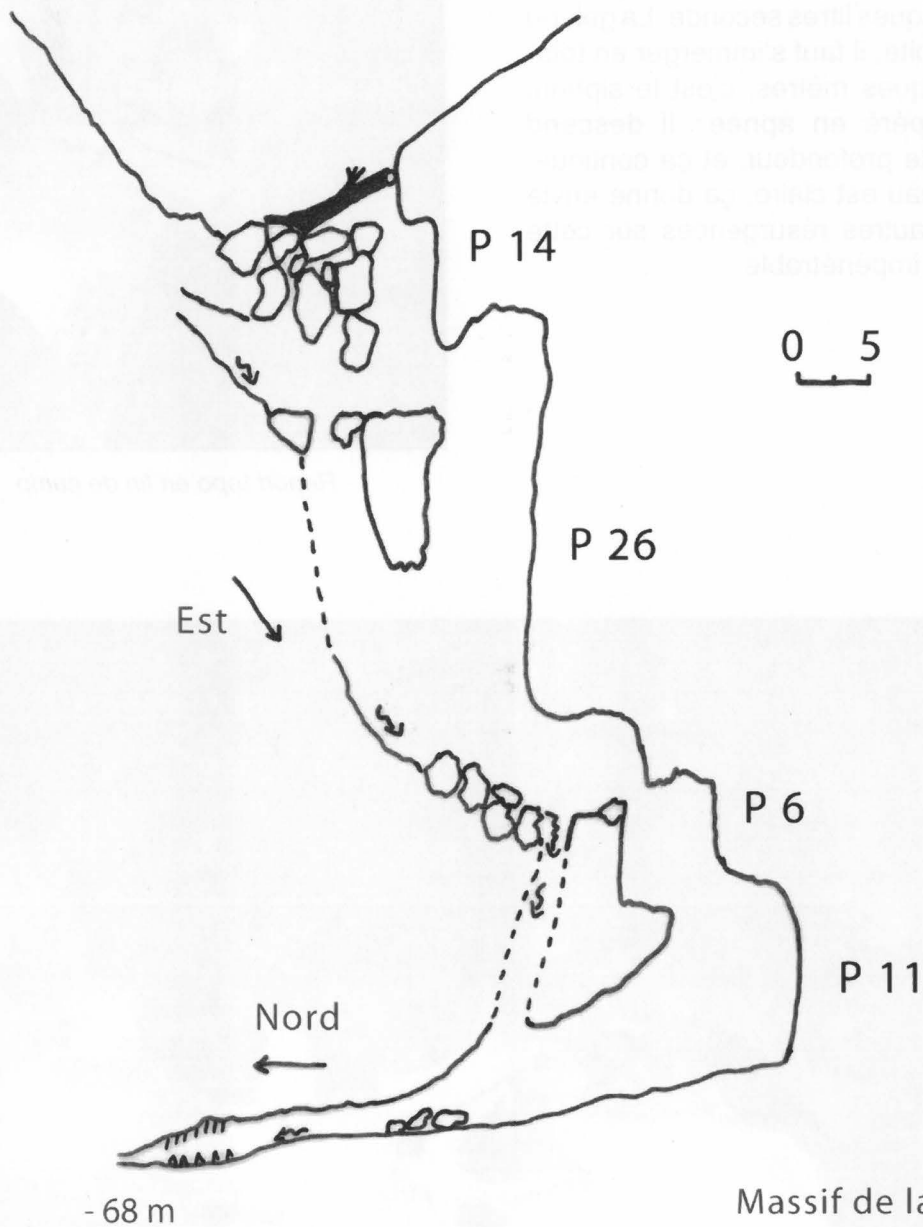


Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée
Topo degré 4
Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
Dessin PHILIPPE BENCE

MAYA CAVE

X: 0 298 530 Y: 9 378 960 Z: 1350 m

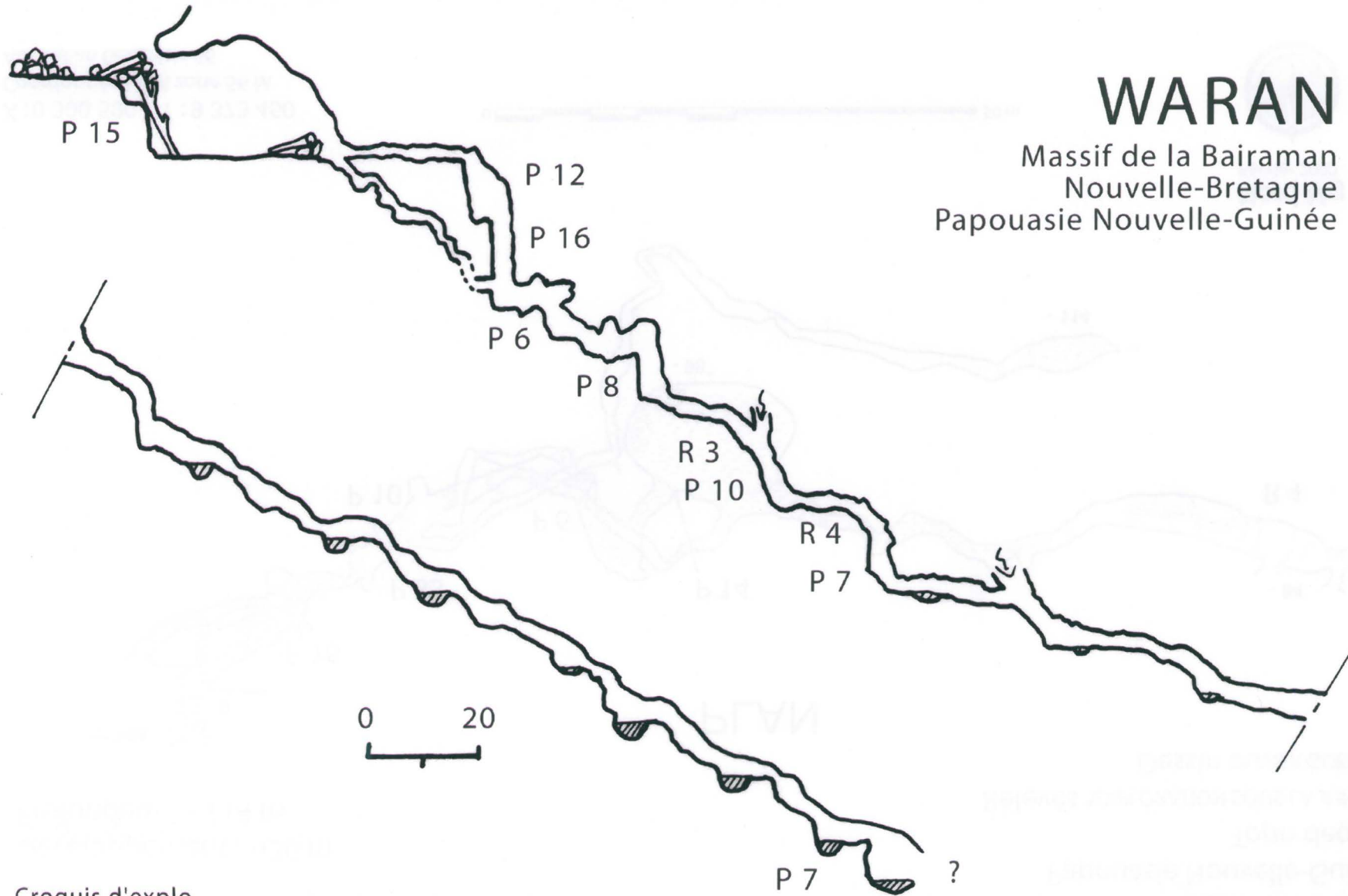
UTM zone 56M - Australian Géodétic 66



Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée
Croquis d'explo
Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
dessin Stéphane MAIFRET

WARAN

Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée



Croquis d'explo
Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
Dessin Stéphane MAIFRET

X : 0 303 424 Y : 9 376 672
UTM zone 56 M - Australian Géodétic 66

UMMAGUMMA

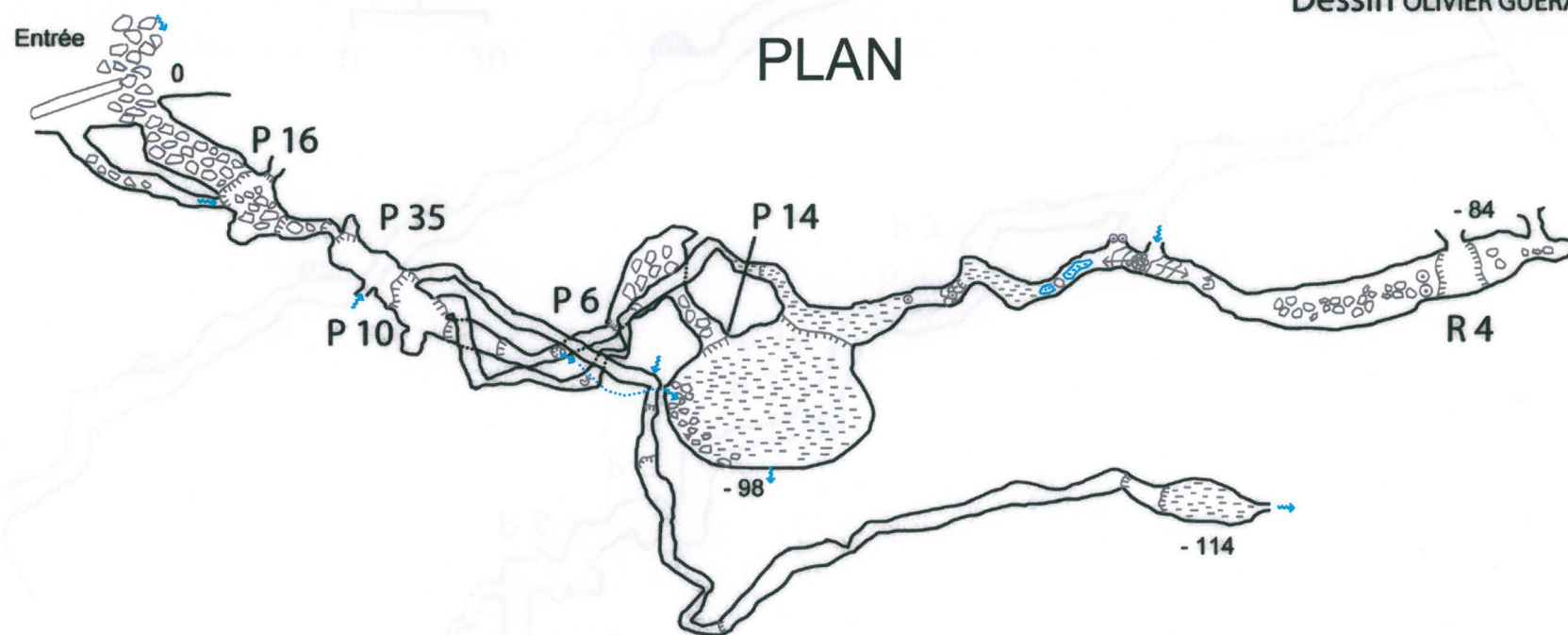
Développement : 430 m

Profondeur : - 114 m

Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée
Topo degré 4

Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"

Dessin OLIVIER GUERARD



X : 0 300 500 - Y : 9 373 450
Coordonnée UTM zone 56 M
Australian Géodétic 66

0 50 m

Nord Mg
Février 2002

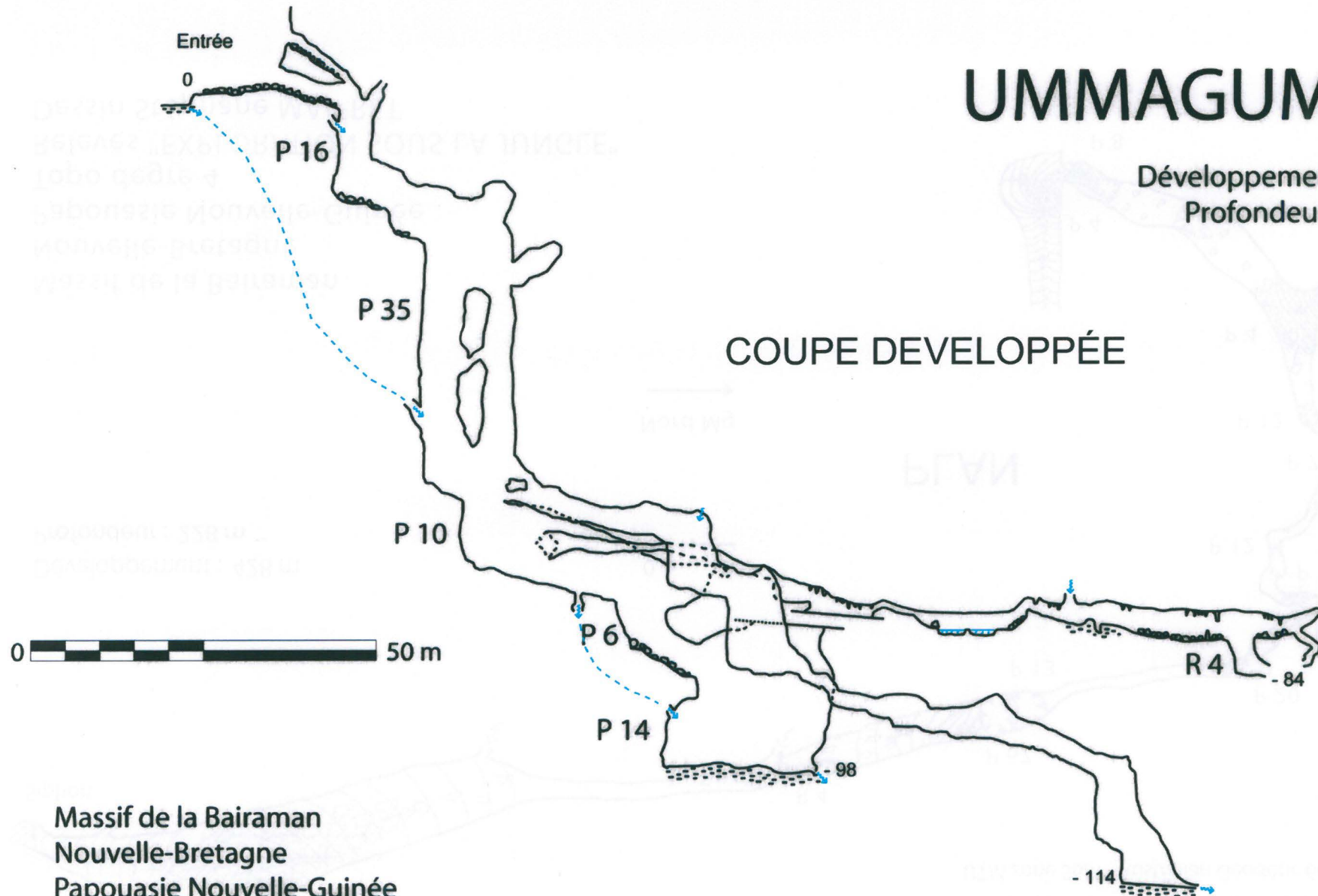


UMMAGUMMA

Développement : 430 m

Profondeur : - 114 m

COUPE DEVELOPPÉE



Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée
Topo degré 4

Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"

Dessin OLIVIER GUERARD

X : 0 300 500 - Y : 9 373 450

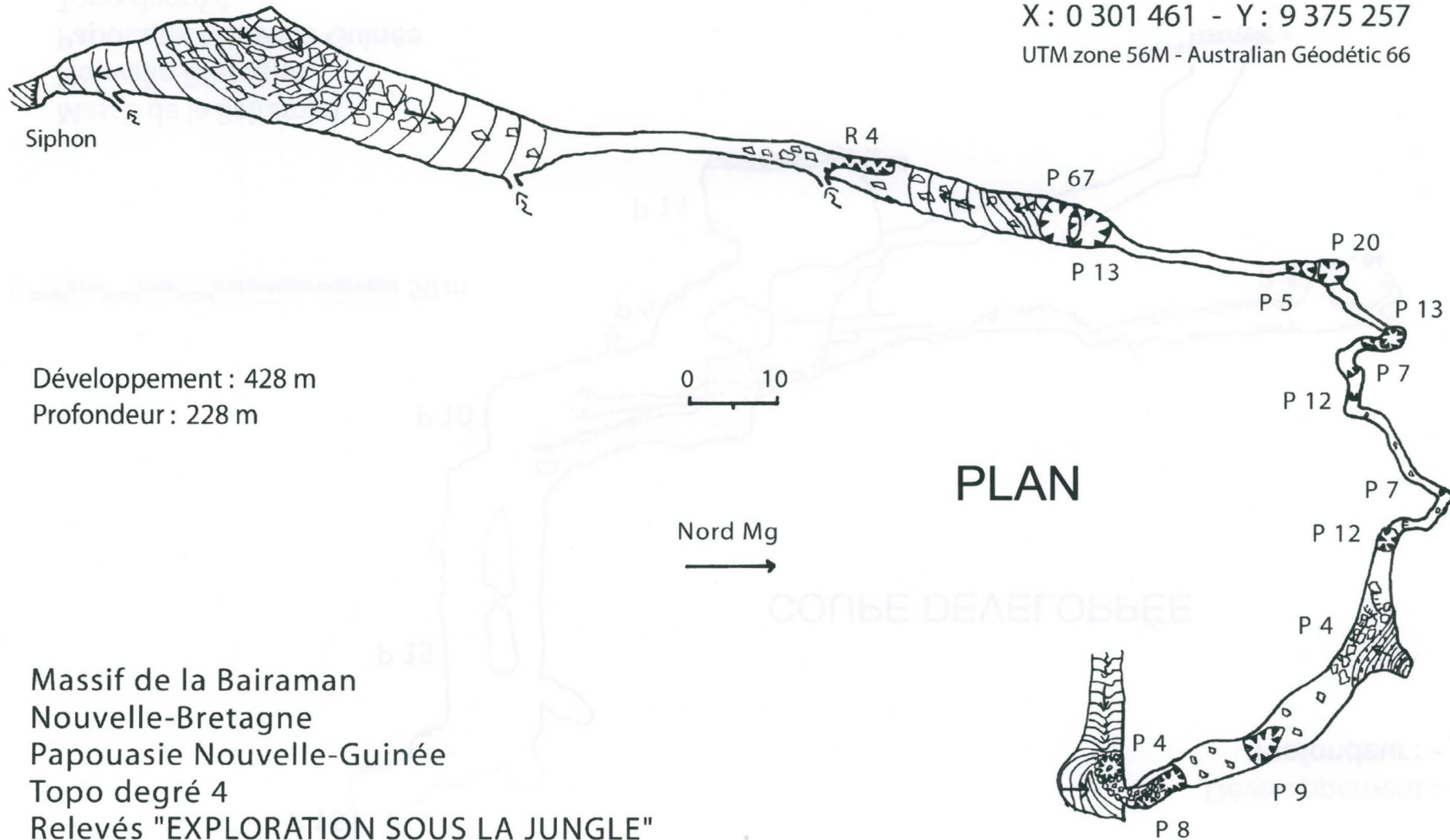
Coordonnée UTM zone 56 M

Australian Géodétic 66

MALU NAT-NAT

X : 0 301 461 - Y : 9 375 257

UTM zone 56M - Australian Géodétic 66



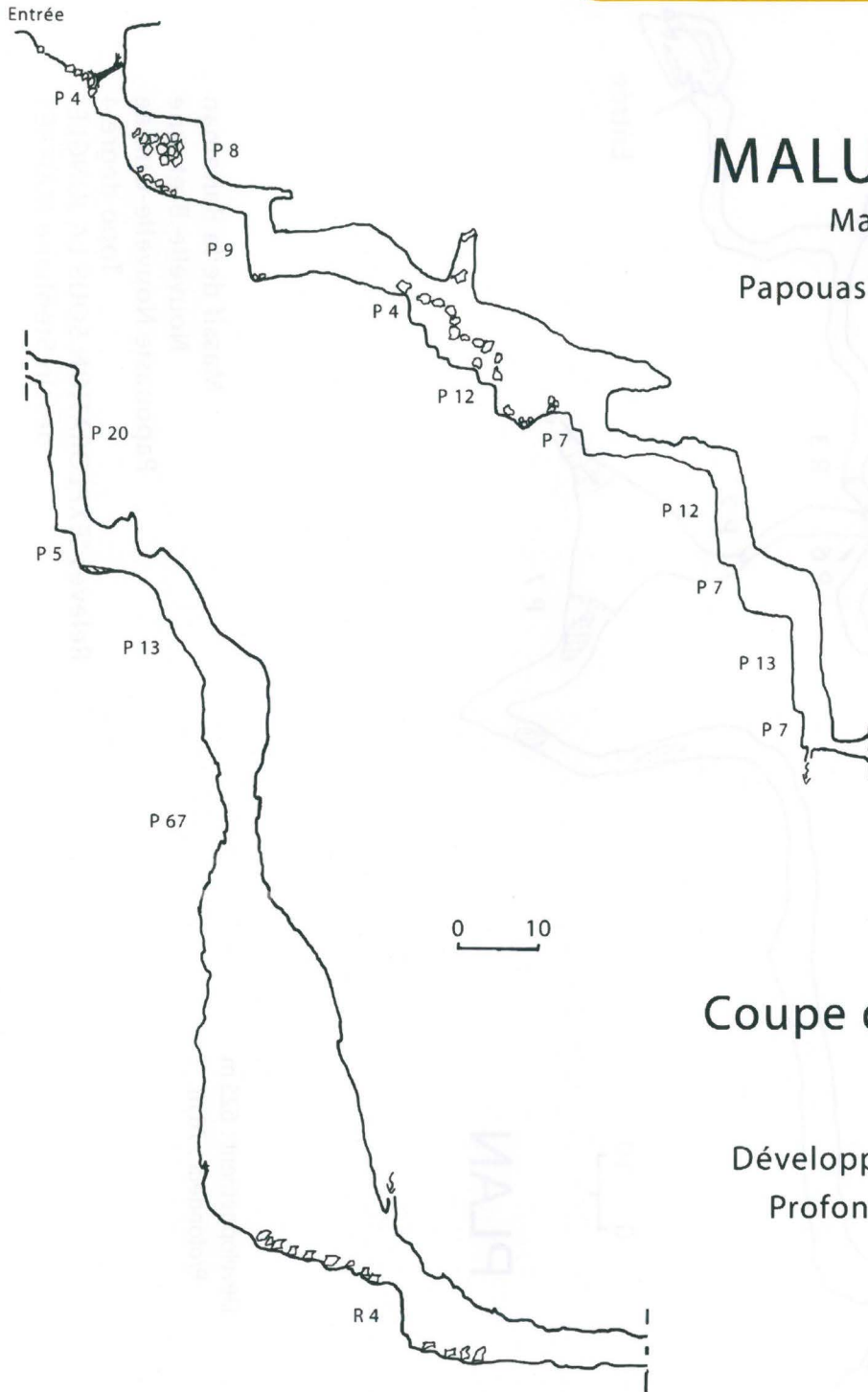
Développement : 428 m
Profondeur : 228 m

0 10

PLAN

Nord Mg
→

Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée
Topo degré 4
Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
Dessin Stéphane MAIFRET

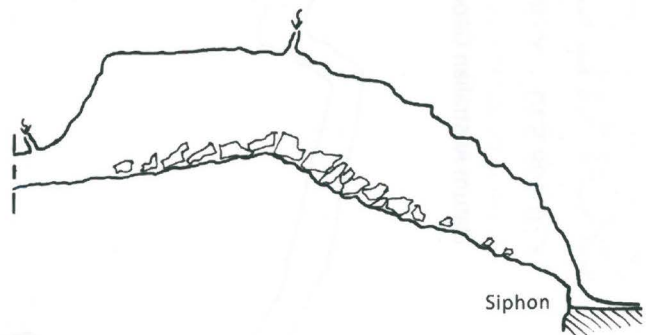


MALU NAT-NAT

Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée

Coupe développée

Développement : 428 m
Profondeur : 224 m



X : 0 301 461
Y : 9 375 257
UTM zone 56 M
Australian Géodétic 66
Topo degré 4
Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
dessin Stéphane MAIFRET

SORILONG

X : 0 298 530 - Y : 9 378 960

Coordonnées UTM zone 56M

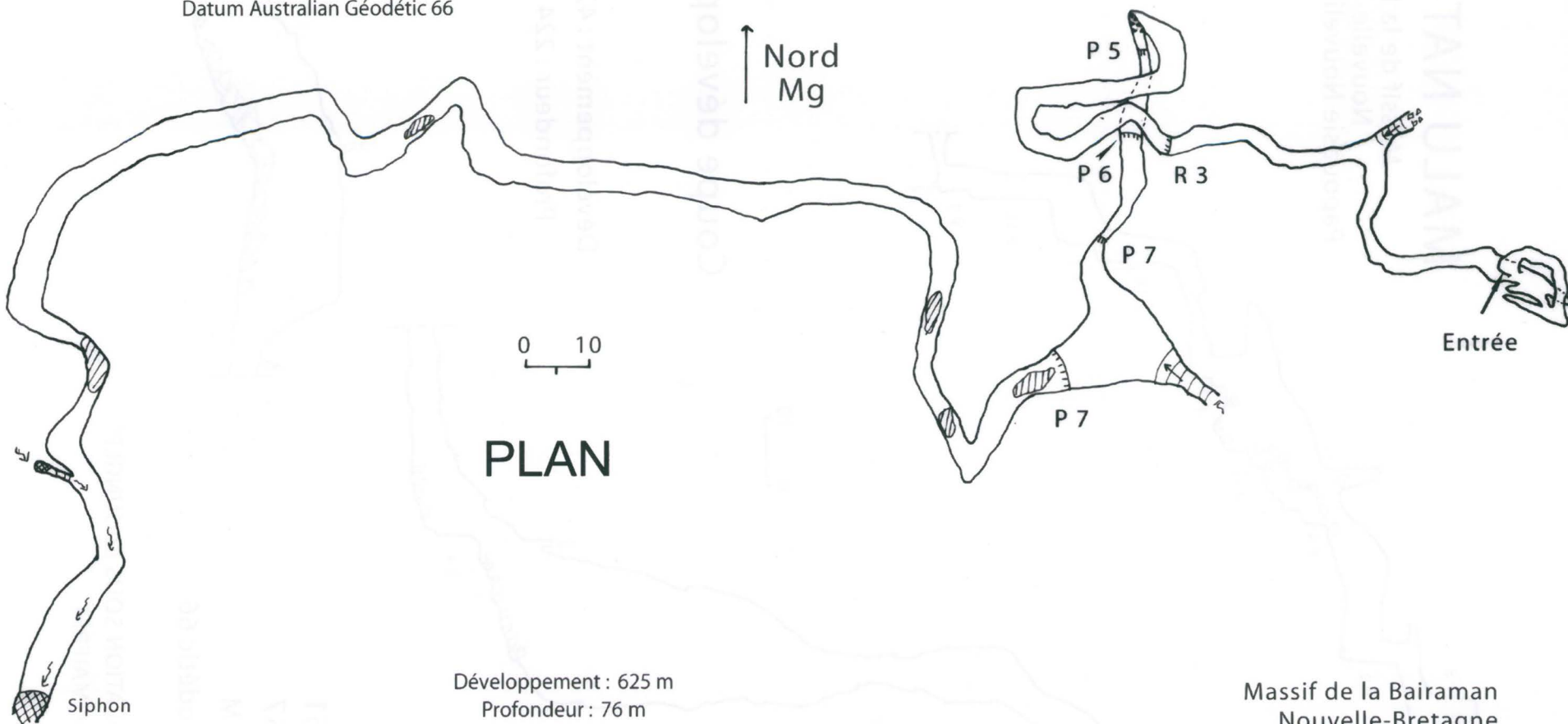
Datum Australian Géodétic 66

↑ Nord
Mg

0 10

PLAN

Développement : 625 m
Profondeur : 76 m



Siphon

Entrée

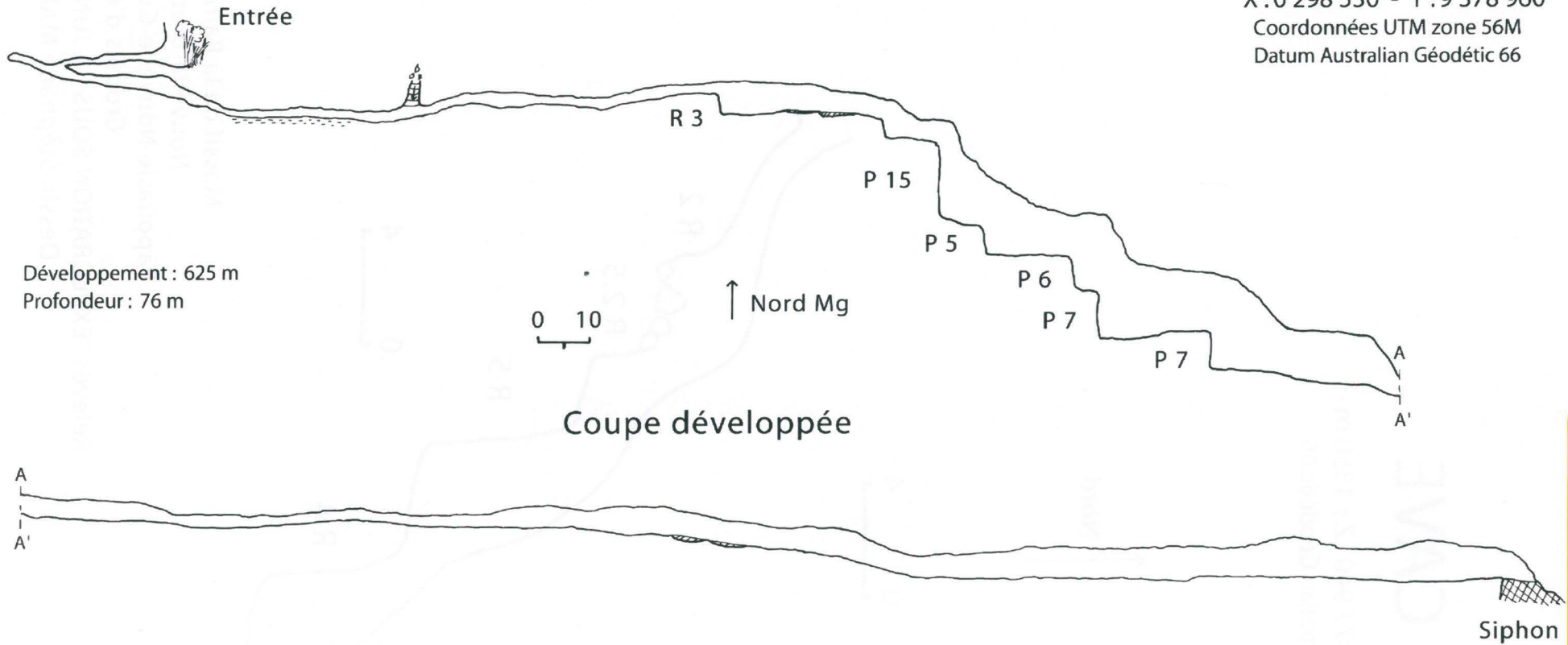
Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée
Topo degré 4
Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
dessin Stéphane MAIFRET

SORILONG

X:0 298 530 - Y:9 378 960

Coordonnées UTM zone 56M

Datum Australian Géodétic 66



Développement : 625 m
Profondeur : 76 m

0 10

↑ Nord Mg

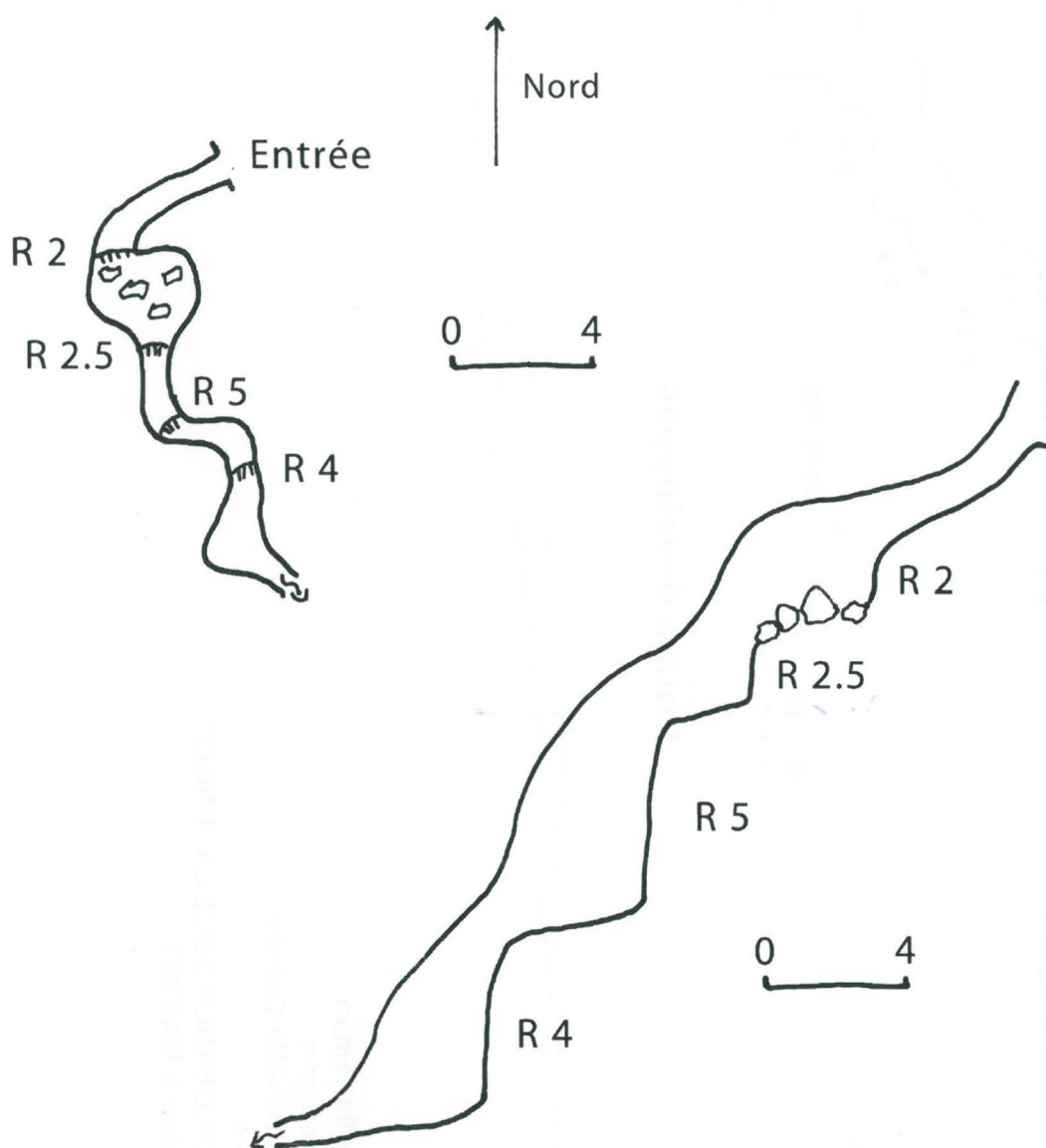
Coupe développée

Siphon

Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée
Topo degré 4
Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
dessin Stéphane MAIFRET

TEKLA CAVE

X: 0 300 400 Y: 9 377 940 Z: 1350 m
UTM zone 56M - Australian Géodétic 66



Massif de la Bairaman
Nouvelle-Bretagne
Papouasie Nouvelle-Guinée
Croquis d'explo
Relevés "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE"
Dessin Stéphane MAIFRET

COUVERTURE MÉDICALE

Dès le commencement du projet "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE", l'ensemble de l'équipe s'est afféré à la recherche d'un médecin, préalable d'importance, qu'aucune expédition précédente sur cette zone ne s'était risquée d'occulter.

Deux discours étaient alors partagés par l'équipe sur ce point :

- une partie souhaitant vivement la présence d'un médecin quelque qu'il soit : connu ou méconnu des uns et des autres, sportif ou moins sportif,

- l'autre partie de l'équipe n'acceptant dans le principe que le médecin présent au quotidien soit une personne motivée par l'expédition et s'impliquant à la mesure des autres participants dans le schéma global de l'expédition.

Deux points de vue distincts basés sur des expériences personnelles, réunis cependant par un même souhait : disposer pour cette expédition d'une couverture médicale fiable pour la sécurité de tous.

A quelques mois de l'expédition l'absence de médecin reste hélas un problème bien entier pour l'équipe.

Au cours d'une réunion avec le SAMU 31, concernant un tout autre sujet, ce point est une nouvelle fois abordé. Une aubaine qui nous vaut une solution amenée par F. Mengelle et P. Roche, tous deux médecins urgentistes du SAMU 31.

Le SAMU 31 est en effet Centre National de Veille Maritime. Par l'activation du 32 via un téléphone satellite opérant sur France Télécom (appel gratuit afin de ne pas limiter le service médical dans ses agissements), une équipe de médecins régulateurs suit et assiste quelconque embarcation au travers des mers en H24. Un service normalement payant mais qu'à titre d'essai et de prospective, le SAMU

31 envisage de développer à l'avenir vers des expéditions terrestres.

De ce fait et par un intérêt commun, une convention a été établie entre le C.H.U de Purpan et "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE". Celle-ci déterminait l'engagement de chaque partie pour le temps de l'expédition.

- Le SAMU nous assure la régulation médicale,

- "EXPLORATION SOUS LA JUNGLE" s'engage à assurer divers tests demandés par "Survcard",

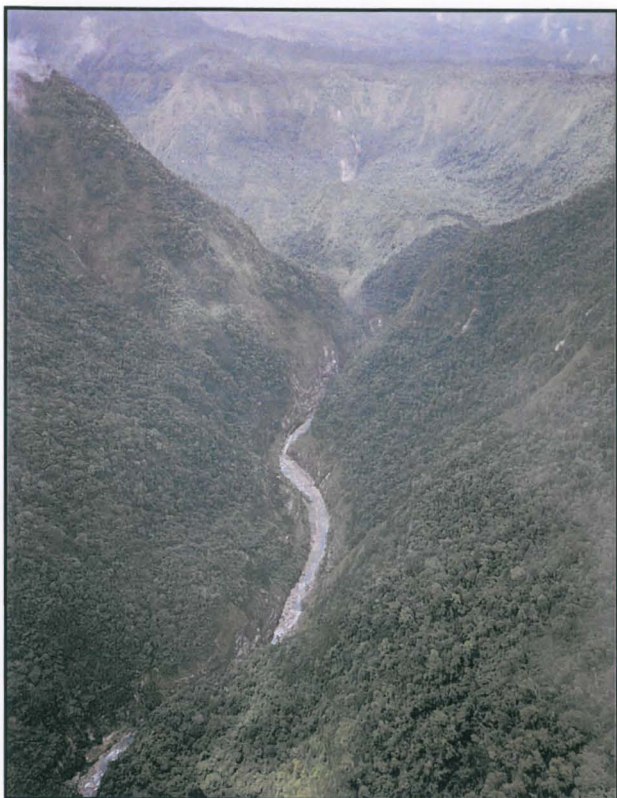
"Survcard" est un fabricant d'appareils médicaux fonctionnant par transmission sur le réseau satellite mondial. L'appareil mis gratuitement à disposition par cette société nous permettait le relevé d'électrocardiogramme, sur le terrain même, des données directement retranscrites en temps réel sur les équipements informatiques de la salle de régulation du service de veille.

Notre équipement de transmission "Inmarsat" nous permettait par ailleurs si cela s'avérait utile, de retransmettre via email, des photos numériques d'éventuels problèmes de santé visibles de l'extérieur.

Enfin et durant l'expédition, seuls quelques ennuis de santé bénins se sont produits. Des ennuis de pathologie générale qui nous ont valu en tout et pour tout 5 appels vers le SAMU 31.

A noter aussi, les remarquables efforts des docteurs F. Mengelle et P. Roche qui nous ont assuré préalablement à notre départ une journée de formation technique (points de sutures, injections, prise de tension...).

Ils sont aussi vivement remerciés, pour l'analyse des fiches "antécédents" de chaque participant qu'ils ont vaillamment décortiquées et leur aimable collaboration à la réalisation des troussees médicales de l'expédition.



vue sur les gorges depuis l'hélico



Résurgence en rive gauche de la Ba river



Flo in the jungle



Nath in the jungle

MATÉRIEL - LISTE PRÉVISIONNELLE

MATÉRIEL INDIVIDUEL

F : Amené de France
P : Achat en Papouasie
A F : Achat en France

MATÉRIEL SPÉLÉO (par personne) :

Combinaison légère	F	1
Sous combinaison	F	1
Casques éclairage mixte	F	1
Lampe acétylène plastique ou alu	F	1
Cuissard, Torse, Delta, Longes, descendeur, croll, poignée ou bloqueur, pédale, bloqueur pied, mousquetons, clé de 13, crochet goutte d'eau, gants, survie épaisse	F	1
Sac de portage grand volume type sherpa mais confortable (45 - 50 L)	F	1
Paires chaussons néo	F	1
Sac étanche plastique type ortlieb 20 L	F	1
Bite à carbure	P	1

VÊTEMENTS (par personne) :

Paire chaussures clean + jeu de vêtements clean à laisser à l'hôtel à Kokopo	F	1
Paire chaussures légères (teva)	F	1
Paire de chaussure pour rando	F	2
Paire de chaussette boucle froide qualité style thorlo	F	3
Paire de chaussette boucle chaude qualité style thorlo	F	2
Vêtement de pluie léger (K-Way)	F	1

Gants kevlar ou solides protection en forêt	F	2
Lampes frontales ligh led Tika petzl avec 2 jeux de pile	F	1
Sac à dos de portage confortable 80 L ou plus	F	1
Veste polaire et/ou sous vêtements fin style carline (un collant, un haut)	F	1
Pantalon léger séchant vite solide pas de coton (en supplex c'est bien)	F	2
Tee-shirt idem : éviter le coton lourd	F	3
Chemise idem pas de coton	F	2
Short ou panta-short pas de coton	F	1
Slips	F	3
Trousse de toilette avec produits (savon) et toute petite serviette séchant vite	F	1
Guêtres	F	1

Passer les habits au produit anti-moustique contenant du deet.

MATÉRIEL CAMP (par personne) :

Sacs étanches pour vêtements	F	2
Lecture (livre écrit petit)	F	2
Matelas autogonflant solide et léger	F	1
Hamac/moustiquaire et/ou tente moustiquaire	F	1
Sac couchage léger (one kilo)	F	1
Couteau de poche	F	1
Boite plastique style tupperware bonne qualité et étanche	F	1
Briquet	F	1
Bidon étanche 6L	F	1

Chlore liquide pour eau (style drinkwell) chacun un peu personnellement	F	1
Gourde poche souple tissu ou plastique capacité 2 litres mini	F	1
Carnet avec crayon papier	F	1
Médicaments personnels suivant chacun	F	1
Passeport avec 6 mois de validité + visa dans pochette étanche (style zyploc, attention qualité pas de sous marque)	F	1
Pochette étanche et portefeuille argent liquide perso (dollars) + billet d'avion	F	1
Photo identité + photocopies passeport avec visa, billet d'avion : à échanger dès le départ avec un autre	F	1
Produit anti-moustiques avec 50 % de deet	F	3

MATÉRIEL COLLECTIF

MATÉRIEL DE CAMP :

Cahier grand format et papier ou cahier petit format	F	2
Silica gel	F	2 kg
Machette avec étui	P	15
Drisse petit diamètre	P	2 km
Suspente parapente à trouve : remplace en mieux la drisse	F	max
Bâche 2x3	P	3/pers.
Bâches 6x10 voire 10x10	P	>6
Scies + lames de rechanges	P	2
Haches	P	1
Pelles style pelles américaines	P	2
Clous 100 m par paquets 500 g	P	2

Fil de fer 1 mm	P	500 m
Tenailles-pinces	P	2
Fusées de détresse	AF	4
Tronçonneuse lame 50 à 65, outils, chaînes de rechanges (2) et 20 litres d'huile de chaîne + lâme de rab si possible	P	1
Groupe elec 1500 W	P	1
Tuyau pour eau petit diam	P	10 m
Trousse à outils avec deux testeurs élec et petit matos	F	1
Chlore	AF	2000 l
Réchaud à essence gros	P	2
Pièces de rechanges pour réchaud papou	P	2
Réchaud essence léger multi-fuel avec matos de réparation	F	3
Gourdes essences	F	4
Ligne électrique avec multi-prises (2)	P	25 m
Toile cirée ou une bâche de plus	P	10 m
Jerricans (maxi 25 l : doivent entrer dans gros sac à dos)	P	100 l
Vache à eau en tissu 10 l	F	1
Cocotte minute grande	P	1
Cocotte minute petite	P	1
Bols plastiques, assiettes plastiques, couverts, verres plastiques	P	30
Poêles grandes	P	2
Grosses casseroles	P	3
Briquets	P	10
Colle néoprène	AF	3
Limes pour aiguiser les machettes	P	5
Fer à souder + étain	F	1
Seam grip	AF	2

Seam grip	AF	2
Colle cyanolite	AF	4
Scotch armé (2 rouleaux) + marqueurs indélébiles (3)	F	1
Bidon étanche 6 l	F	10
Bidon étanche bleu	F	2
Litre essence conditionnée (bidons différents que flotte) pour groupe, tronço	P	200
Litre essence conditionnée pour réchaud, lumière	P	50
Panneaux solaires	AF	2 ou 3
Sac couchage pour papou	A	2
Vieilles polaires pour papou	F	2

COMMUNICATION :

Radios	F	8
Accus plombs radios et tél	P	10
chargeurs	F	3
Téléphone satellite, accus et chargeurs	F	1

TOPO :

GPS persos	F	max
Piles duracell pour frontale Led	AF	50
Piles duracell LR6 : achat par expé (pour flash photo, GPS et duo)	A F	600
Chargeurs accus	F	1
Multiprise blocs alimentation avec protection	AF	1
jeu de piles accus qualité pour GPS + uke	F	6
Alti sur montre persos	F	max
Matos de levés topos (max type vulcain)	F	3 ou 4
Compteur vulcain de rechange	F	1
Carnet topo A5	AF	6
Gommes	F	6

Crayons 2B	F	20
Bobine fil topo pour vulcain	AF	25
Portables micro + graveurs + modem + Cd: avec valise étanche	F	1
Papier millimétré	AF	50 f.
Règles qualité en 30 cm	AF	2
Rapporteur	AF	2
photocopies plastifiées des cartes topos avec coordonnées	F	20
Feutres permanents pointes fine deux couleurs tous	AF	10

MATÉRIEL SPÉLÉO COLLECTIF :

Kit cordes spéléo (si possible) pour compléter le sur place	F	5
Etriers escalade kevlar avec fifi	F	2
Trousse à spiter de qualité, avec marteau, tampo + embout de rechange	F	3
cônes : vérifier si besoin	AF	70
Joint toriques	AF	200
As avec dynemaa	F	35
Perfo sur accus 12 V	F	3
Pochette pour accus	F	4
Accus plomb pour perfo (en plus de ceux des radios)	P	4
Chargeurs (en plus)	F	1
Lampes UKE plongée avec accus LR6	F	2
Tuba + masques	F	2
Paire Palmes réglables	AF	2
Long john T3 et T4	F	2
Jeu de coinces	F	1
Claie de portage avec sandows	F	2
Visserie, bague, supports acétos, becs acétos, ampoules diverses : un lot à faire	AF	1
Matos de couture : un lot	F	1

MATÉRIEL UTILISÉ

MATERIEL COLLECTIF

SPELEO

Cordes

Spélénum GOLD : 159 m; 58m; 19m
 Béal 8 mm : 38 m; 20 m; 17 m; 15 m; 15 m;
 25m; 44 m; 88 m; 40 m; 30 m; 20 m ; 8 m ;
 11 m; 8 m ; 56 m; 32 m; 29 m; 22 m; 26 m;
 32 m; 20 m; 34 m; 26 m; 17 m 15 m; 12 m;
 11 m ; 36 m; 32 m; 21 m; 20 m; 14 m; 16 m;
 13 m; 13 m; 14 m ; 39 m
 TSA 8.3 : 17 m ; 31 m
 Roca : 90 m; 90 m; 33 m ; 26 m; 17 m
 Antipodes 9 mm : 180 m; 85 m; 26 m; 10
 m; 175 m ; 177 m; 172 m ; 9 m; 84 m; 35 m;
 31 m; 20 m; 16 m; 31 m; 19 m; 27 m; 16 m ;
 180 m

petites cordes de 7 m à 10 m : (9, 12, 9, 9, 2,
 14, 11, 11, 9, 8, 8, 10, 7)

Cordelette : 6 m; 10 m; 80 m; 52 m; 35 m
 54 anneaux dyneema gainé nylon ; 11 corde-
 lettes dynamiques longues

Plaquettes vrillées : 146
 Plaquettes coudées : 157
 Maillons Speedy : 200
 As dyneema : 50
 Mousquetons OK Petzl : 41
 Vis plaquettes : 257
 Spits : 113 - Cônes : 173
 Goujons 80 mm : 73 - Goujons 90 mm : 42
 Goujons 120 mm : 49 - Goujons 140 mm : 34
 4 Pro tractions - 2 poulies Rescues
 2 poulies classiques Petzl
 8 trousse a spits Petzl complètes
 1 tamponnoir sup.

DIVERS

2 long john Néop (T3/T4)
 Lot scotch light collants
 2 lampes UKE
 Rubalise chantier : 3 rouleaux

Silicagel : 250 gr - Fluo + charbons

Matériel escalade artificiel

2 Perfos Hitachi - 4 pochettes pour accus
 3 claies de portage
 Canot spéléo - 1 Paire de palmes
 Visserie, joint toriques, becs acétos, bague,
 supports acétos : un lot
 2 Pesons 50 kg max. - 1 lot de colliers Rilsan
 1 jeu de limes tronçonneuses

Mèches Perfo :

2 x 12 mm courtes (double rampe) - 1 x 12
 mm longue (double rampe)
 3 x 8 mm longues (1 double rampe)
 2 x 8 mm courtes

Kits

Millet : Portage : 14 - Classique : 19
 Petzl, MTDE : classique 7

Carbure 40 Kg - Bite à carbure : 10 kg

CAMP FORET

Filtre à eau léger - Filtre de décantation
 10 Machettes avec étui
 500 m Drisse petit diamètre - Suspente para-
 pente
 10 Bâches 2x4 - 6 Bâches 6x10 voire 10x10
 Scies + lames de rechanges - Haches -
 Pelles/pioches
 1 Kg de Clous 100 mm- 200 m Fil de fer 1
 mm - 2 Tenailles-pinces

4 Fusées de détresse

Tronçonneuse lame 50 à 65, outils, chaînes
 de rechanges (2) et 20 litres d'huile de
 chaîne
 Groupe elec 1500 W
 10 m Tuyau pour eau petit diam
 Trousse à outils avec deux testeurs elec et
 petit matos
 Chlore(voir liste médicale) /micropur liquide

1 Réchaud à essence gros - Pièces de rechanges pour réchaud papou
2 Réchaud essence léger multifuel avec pièces de réparation - 4 Gourdes essences
25 m Ligne électrique avec multiprise

1 Lampe Coleman - Débouche bec colleman et manchons de rechanges (5 ou 6)
Jerricans (deux gros, deux petits)
Vache à eau 10 l
Cocotte minute grande - Cocotte minute petite
Bols, assiettes, couverts - Poêles grandes
Grosses casseroles - Toile cirée

10 Briquets - Pierre à aiguiser
matériel soudure
Seam grip - Colle cyanolite - Scotch armé
marqueur indélébile - Colle néoprène

10 Bidon étanche 6 l - 12 Bidon étanche bleu
200 l Litre essence conditionnée pour groupe, tronço
50 l Litre essence conditionnée pour réchaud et lumière

2 Panneaux solaires 12 V
6 Radios portables VHF - 8 Accus radios - 2 chargeurs
Téléphone satellite, accus et chargeurs
6 GPS
6 Alti sur montre
2 Chargeur accus LR6
600 Piles duracell AA - 50 Piles duracell AAA
jeu de piles accus LR6
Ordinateur portable + graveurs + modem + Cd
Machine à calculer programmable

2 Matos de levés topos vulcain - Bobine fil topo pour vulcain - 1 Compteur vulcain de rechange - Matos de levé topos combi - Déca 50 m plastique
6 Carnet topo A5 - Gommés - Crayons 2B - plaque contre-plaquée marine A4
Papier millimétré - Règles qualité 40 cm - Rapporteurs - Cartes topo - photocopies plastifiées des cartes topo
Feutres permanents pointes fine deux couleurs

Le matériel collectif racheté à l'expédition Niugini 2001 a pu être stocké sur Kokopo grâce à l'aide précieuse de l'office de tourisme local et à son responsable, Samson TYOTAM KAKAI. Ce matériel a ensuite été réutilisé par l'expédition "PAPOU 2005" et stocké à nouveau au musée de Kokopo.



LISTE DU MATÉRIEL STOCKÉ À KOKOPO

BIDON A :

Carbure 40 Kg

BIDON B : Cordes

Spélénum GOLD : 159m; 58m; 19m

Béal ø 8mm : 15m; 25m

TSA ø 8.3mm : 17m

Cordelette : 80m

BIDON C : Cordes

Roca : 90m; 90m

Béal ø 8mm : 44m; 88m; 40m; 30m; 20m

BIDON D : Cordes

Béal ø8mm : 38m; 20m; 17m; 15m; 8m

Antipodes ø 9mm : 175m

Roca : 33m

Cordelette : 6m; 10m

BIDON E : Cordes

Antipodes ø 9mm : 177m; 172m

Béal ø 8mm : 11m; 8m

BIDON F : Cordes

Antipodes ø 9mm :

180m; 85m; 26m; 10m; 9m

BIDON G : Cordes

Béal ø 8mm : 56m; 32m; 29m; 22m;
26m; 32m; 20m; 34m; 26m; 17m 15m;
12m; 11m

BIDON H : Cordes

Antipodes ø 9mm : 84m; 35m; 31m; 20m;
16m; 31m; 19m; 27m; 16m

BIDON I : Divers

2 long john Néop (T3/T4)

Lot scotch light collants

Rubalise chantier : 3 rouleaux

Silicagel : 250 gr

Hydroxide de Potassium : 1 Kg

Fluoresceine : 250 G

Dyneema : 54 anneaux (3m environ
chacun)

5 trousse à spits Petzl complètes

1 tamponnoir sup.

1 double déca

2 Pesons 50 kg max.

1 lot de colliers Rilsan

1 jeu de limes tronçonneuses

2 Réchauds Primus + 3 bouteilles

BIDON J : Cordes + Cordelettes

54 anneaux dyneema gainé nylon

11 cordelettes dynamiques longues

Béal ø 8mm : 36m; 32m; 21m; 20m; 14m;
16m; 13m; 13m; 14m

Roca : 26m; 17m

BIDON K (métal, stocké dans huile) :

Plaquettes vrillées : 146

Plaquettes coudées : 157

Maillons Speedy : 147

Mousquetons OK Petzl : 41

Vis plaquettes : 257

Spits : 113

Cônes : 173

Goujons 80 mm : 73

Goujons 90 mm : 42

Goujons 120 mm : 49

Goujons 140 mm : 34

4 Pro tractions

2 poulies Rescues

2 poulies classiques Petzl

Mèches Perfo :

2 ø 12mm courtes (double rampe)

1 ø 12mm longue (double rampe)

3 ø 8mm longues (1 double rampe)

2 ø 8mm courtes

Sac 1 :

Antipodes ø 9mm : 180m

Sac 2 :

Béal ø 8mm : 39m

TSA ø 8.3mm : 31m

Cordelettes : 52m; 35m

Sac 3 :

Petites cordes de 7 à 12 mètres :

9, 12, 9, 9, 2, 14, 11, 11, 9, 8, 8, 10, 7.

Kits Millet :

Portage : 14

Classique : 19

Ces sacs sont remplis avec les sacs vides

Divers

Bite à carbure : 10 kg

1 Fût étanche 20 l vide

RELATIONS AVEC LES PAPOUS

Finalement, très peu d'entre-nous étaient déjà venus en Papouasie, même si beaucoup avait déjà souvent voyagé.

Nous étions donc un peu dans l'attente de nos relations avec les papous, d'autant plus qu'il s'agit d'un peuple célèbre, souvent médiatisé en Occident, tout particulièrement pour son art ou son traditionalisme.

D'abord soulignons que nos contacts n'ont pas forcément été très nombreux, puisque certains d'entre nous, ont passé très peu de temps en dehors du camp en forêt, et qu'au cours de ce camp les papous n'ont pas été présents les dix premiers jours, puisqu'ils ont dû œuvrer plus de 10 jours pour tailler le chemin pour nous rejoindre.

Les contacts ont donc été relativement limités sur le camp lui-même, par contre plus nombreux pour les membres de l'expé qui ont pu venir participer à la pré ou à la post-expé.

Pour ceux qui connaissent les pays d'Asie du Sud-est auxquels peuvent être comparés la Papouasie et notamment le versant occidentale de l'île -la région d'Irian Jaya sous tutelle indonésienne-, le premier étonnement tient certainement au niveau de développement nettement supérieur en Nouvelle-Guinée que dans les autres pays. Les causes de cet essor très marqué dans les agglomérations sont certainement complexes et nous échappent, mais l'importance de ces dissemblances doit être souligné et peut être un espoir pour la capacité des autres nations à se développer. Soulignons tout de même l'attachement des papous à un système démocratique et à l'enseignement pour tous, caractères qui sont certainement des facteurs de stabilité et de développement, mais qui ne peuvent tout expliquer.

La compréhension entre nous et les papous est plus aisée en ville, où la très grande majo-

rité parle anglais, que dans les villages. En effet, dans les petits villages les papous qui parlent l'anglais sont rares et leur anglais est limité. Peu d'entre eux parle aussi le Pidgin (créole d'anglais), et une grande majorité ne connaît que le " Tok place ", c'est-à-dire le parler du village. Car La Papouasie Nouvelle Guinée, et la partie orientale de l'Indonésie, sont les régions du monde qui comporte la plus grande quantité de langues différentes. Néanmoins, l'anglais permet de se débrouiller partout.

La gentillesse générale des papous en ville, comme dans les villages, s'affirme partout et les relations sont presque toujours très cordiales et agréables. Le relationnel est toujours plus plaisant qu'en Europe.



Les problèmes qui peuvent survenir proviennent toujours d'incompréhensions, de qui-proquo, de la méconnaissance de leurs schémas de pensée et de la différence de leurs habitudes et de leurs usages avec les nôtres. Malgré ces différences naturellement profondes, les papous sont tolérants ce qui leur permet de respecter chez nous des usages qui pourraient être à priori choquants (les blancs ne vont pas à l'église le dimanche, les blancs boivent de la bière en grande quantité, etc.). La proximité avec l'Australie est certainement

pour beaucoup dans cette situation.

Evidemment le binôme tourisme/argent détériore beaucoup de relations, mais on peut souligner, que cette détérioration est certainement moins marquée que dans beaucoup d'autres pays. Les arnaques sont peu nombreuses et si le tourisme est un des moyens d'entrée de devises, il n'est pas une vache à lait.

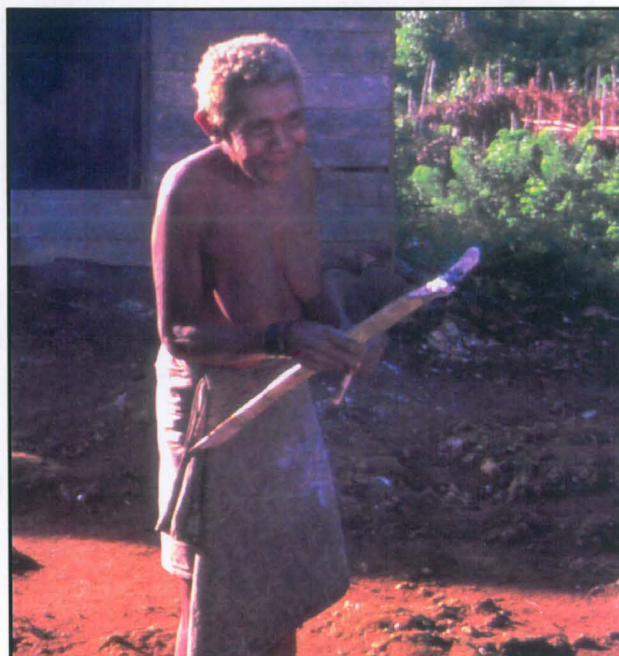
Le plus délicat reste la véritable vie en commun : tant que nous restons à part dans des gîtes et des hôtels, les relations sont facilitées. Mais sur le camp en forêt il a fallu prendre des mesures pour les rapports entre les deux groupes. Ces décisions ont été prises suivant les informations et l'expérience de ceux qui étaient déjà venus et des autres expés, notamment sur les conclusions de Niuguini. Disons simplement que la vie est restée délibérément séparée : site de repas et repas (sauf exceptions) différents. C'est-à-dire que, pour leur travail les papous étaient rétribués en argent et que nous leur fournissions de quoi se nourrir, mais qu'ils faisaient leur propre cuisine et qu'ils mangeaient à part (ils dormaient aussi à part, mais nous dormions tous à part). Si on n'a jamais vécu de problèmes, cette situation est évidemment choquante et suggère un vague relent colonialiste ou une attitude de supériorité marquée : mais l'expérience a montré que les papous à la table des européens ne se comportaient pas comme nous. Ils ne savent pas se restreindre et sont capables d'engloutir autant de sauce que de riz... Du coup la gestion des stocks de nourriture est impossible, aboutissant à des ressentiments et à des énervements, voire à des engueulades.

D'autres notions peuvent être délicates à appréhender : la plus dérangeante d'un point de vue logistique est certainement leur relation au travail qui est différente de la nôtre, bien que la leur paraissent finalement enviable. En effet, les papous ne peuvent être forcés à accomplir une tâche, ni engagés pour un temps donné. S'ils le souhaitent, ils redescendront dans leur

village et arrêteront de travailler pour l'expé... il suffit que la charge de travail ne leur convienne pas, ou qu'ils aient autre chose à faire, ou marre d'être loin du village pour qu'ils songent à descendre. Il faut donc jouer sur leur motivation à rester. Heureusement pour nous, la chance de pouvoir récupérer une partie des matériaux et matériels du camp (bâches, bidons, assiettes, couverts, essences, reliquats divers,...) les a motivés à rester jusqu'au dernier jour d'héliportage. Mais l'envie de descendre était perceptible depuis longtemps et il faut toujours entretenir la motivation ou prévoir des rotations entre différentes personnes si l'on veut pouvoir durer et toujours disposer de leur aide -si importante !- sur le camp.

En somme, sur une expédition en Nouvelle Bretagne, si la spéléo n'est pas très différente de ce que nous connaissons, il y a deux choses qui sont fondamentalement exotiques :

La forêt bien sûr, inextricable, mais pas trop dure en ce qui concerne nos amis les bêtes. Les papous -surtout- qui sont si sympathiques et attachants. Et l'on comprend vite la passion de certains occidentaux envers ces hommes du bout du monde...



BUDGET GÉNÉRAL

REVENUS

Autofinancement	47 594,58
Dons	10,66
Vente produits	
Tee-shirts	1 588,59
Vin	11 230,47
Sous-Total	12 819,06
Revente matériel d'occasion	
Tronçonneuse	712,00
Stock sur place et groupe	2 285,00
Petit matériel	27,00
Sous-Total	3 024,00
Sponsoring	
Ashland	1 524,49
SETT Intérim	1 524,49
Crédit Lyonnais	304,90
Bourse Expé	762,39
Ets Matéos	100,00
SARL Hydrocarbures	228,67
National Australian Geographic	579,54
Café le St-Bernard	100,00
Sous-Total	5 124,48
Subventions	
C.S.R. Midi-Pyrénées	1 524,50
C.D.S. 83 et C.S.R. Côte-d'Azur	457,35
C.D.S. 09	1 219,59
F.F.S. / C.R.E.I.	3 000,00
DRJS Midi-Pyrénées	762,20
Spéléo Club Aréospace	152,45
Groupe Spéléo de Toulouse	304,49
Mairie d'Auzat	500,00
Sous-Total	7 920,58
Total	76 493,36

DÉPENSES

Pré-expé	
Achats produits et frais produits (vin + tee-shirts)	9040,07
Plaquette de présentation	641,40
Librairie	55,03
Administratif divers	319,92
Sous-Total	10056,42
Expé	
Médicaments-matériel médical	142,00
Matériel fongible spéléo[1]	1349,00
Matériel non-fongible spéléo	1929,00
Matériel non spéléo	3947,00
Transports vers Papouasie	24242,00
Transports en Papouasie[2]	5996,00
Guides papous	410,00
Hélicoptère	12375,00
Hébergement	2700,00
Nourriture	6060,00
Téléphone satellite	1187,00
Divers	1600,00
Sous-Total	61937,00
Post-expé[3]	
Réparation matériel	1500,00
Rapport d'expé	1500,00
Photos tirage et diffusion	500,00
Divers et administratif	200,00
Sous-Total	3700,00
Total	75693,42

- (1) Dont les opérations de transport du carburant
 (2) Bateau Rabaul/Palmalmal, aller : 70 k/p.
 Avion Rabaul/Palmalmal, aller : 240 k/p.
 Bus en ville à Rabaul : entre 0,5 k/p et 2 k/p.
 Taxi : autour de 7 k/p pour un trajet moyen.
 (3) Prévisions

LA FAUNE SOUTERRAINE DES CAVITÉS DU PLATEAU DE LA BAIRAMAN

Au cours d'expéditions lointaines, il est primordial de ramener le maximum de résultats possibles sur les zones explorées, où bien peu de scientifiques auront l'occasion de se rendre. Comme cela devrait être le cas pour chaque expé, un de nos objectifs était d'effectuer des collectes de la faune souterraine. Les quelques résultats récoltés sont ici présentés brièvement.

MATÉRIEL

Voici un petit listing du matériel emporté pour l'expé. Il pourra éventuellement servir pour la planification de futures collectes.

Ce matériel, s'il n'est pas optimal, permet de faire face à la plupart des situations, tout en étant facile à se procurer et en représentant un volume compatible aux expéditions en zones reculées.

- Une cinquantaine de flacons en plastiques, d'une contenance de 25 ml, avec bouchon à vis. Ils serviront à la fois pour les prélèvements des animaux sous terre et pour leur conservation jusqu'au retour en France. A chaque visite de cavité, j'emmène une dizaine de ces flacons avec moi.
- Un aspirateur à bouche, s'adaptant directement sur les flacons, pour la collecte à vue des espèces terrestres.
- Un pinceau fin, pour la collecte à vue des espèces fragiles.
- Un filet à main, à maille très fine. Il permet de collecter les espèces aquatiques par filtrage actif des gours et des cours d'eau. Il peut être également posé pour quelques heures ou une journée aux résurgences.
- Une petite cuiller, parfois bien utile pour capturer les animaux à la surface de l'eau.
- Un petit tuyau souple, de 1,5 m de longueur et 1 cm de diamètre, pour la collecte à vue des espèces aquatiques et le siphonnage des

petits gours .

-Quelques sacs plastiques, style sacs de congélation, pour le prélèvement de guano, de sédiments ou de dépôts de crue.

-Pour la conservation, chaque groupe a ses préférences : alcool à 60°, alcool à 70° additionné d'un peu de glycérine, formol,.. Par commodité, j'ai pris de l'alcool à 95°, que j'ai dilué sur place pour faire de l'alcool à 70° environ. J'avais amené également un petit flacon de formol, pour la fixation éventuelle d'espèces plus grande (poissons,..), ou pour fixer un prélèvement aquatique contenant beaucoup d'eau. Je prenais sous terre à chaque incursion un flacon contenant 200 ml d'alcool.

-Pour le tri au campement, Un petit entonnoir, quelques récipients (les gamelles du camp conviennent très bien), une pince fine, une petite loupe, et - le plus important- papier, crayon, ciseaux pour la confection des étiquettes, suffisent.

RÉSULTATS

Au cours de cette expédition, nous avons exploré peu de cavités. Les explorations ont vite butées sur étroitures et autres siphons, et le nombre de visites sur chaque cavité a été faible. Il n'a donc pas été possible de poser des appâts et de revenir. Aussi, toutes les collectes ont été effectuées à vue. C'est dommage, car bon nombre d'espèces souterraine sont peu fréquentes, et la probabilité de les rencontrer sans les attirer est faible.

Seules trois cavités - Maïto, Salangana, Natnat - ont été échantillonnées en détail. Les autres collectes ont été faites lors de visites qui n'étaient pas spécialement consacrées à la biologie.

Néanmoins, les résultats sont plutôt satisfai-

sants. Nos collectes contiennent du matériel bien peu récoltés lors d'expéditions, comme des espèces aquatiques invisibles à l'œil nu. Bon nombre d'espèces sont troglobies. D'autres sont nouvelles pour la science. Pour l'instant, un nouveau genre de coléoptère clivinini a été décrit. C'est un vrai troglobionte, présentant des caractères liés à la vie souterraine très poussés. La description n'ayant pas encore été publiée, nous ne pouvons en révéler le nom...

Ont participé à ces collectes : Olivier, Jean-Marc, Marcin, Tomek, Buldo, Raphi et Franck.

LISTE DES ESPÈCES RÉCOLTÉES PAR STATION

** = espèce intéressante, troglobie

*** = espèce très intéressante

Perte n° 10

Collecte le 02 février, par Franck

Faune terrestre

- Nocticolide **

Gouffre de Maïto

Collectes le 03 février, par Franck

Faune terrestre

- Nocticolides **
- Ixodes
- Aranéide
- Diptères (3 espèces)
- Collembolles ***

Faune aquatique

- Larve de diptère
- Ostracodes ***
- Atyidae ***
- Troglolax joliveti ***
- Cyclopoïdes (au moins 2 espèces) ***
- Dytiscinae
- Larves de coléoptères (2 espèces)
- Divers (larves d'insectes, oligochètes,...)

Gouffre de Salangana

Collectes le 05 février par Jean-Marc, et le 19 février par Franck

Faune terrestre

- Aranéides (2 espèces)
- Oniscoïdes **
- Nocticolides **
- Diptères
- Gastéropodes (2 à 3 espèces)
- Coléoptère Clivinini ***
- Coléoptères
- Collembolles (2 espèces) **
- Divers

Faune aquatique

- Planaire
- Copépode ***

Résurgence n° 3

Collectes le 6 février, par Franck

- Faune aquatique, divers

Gouffre Lik-lik

Collectes le 10 février par Franck

Faune terrestre

- Oniscoïdes **
- Collembolles (2 espèces) **
- Coléoptères

Gouffre Ummagumma

Collectes le 17 février par Raphy et Buldo

Faune terrestre

- Opilion ***
- Nocticolides **
- Ixode
- Mycétophilides

Gouffre Waran

Collectes le 18 février, par Raphy et Buldo

Faune terrestre

- Oniscoïdes **

Faune aquatique

- Planaires
- Larves de coléoptères

Gouffre Nat-nat

Collectes le 18 février par Olivier et Franck

Faune terrestre

- Ixodes
- Acarien
- Hémiptères (3 espèces)
- Gastéropodes (2 espèces)
- Nocticolides **
- Aranéides (plusieurs espèces)
- Oniscoïdes **
- Diplopodes ***
- Diptères
- Collembolés (au moins 2 espèces) **

Faune aquatique

- Planaires
- Larves coléoptères
- Larves diptères

Grotte d'Ioa (ou d'Iowa)

Collectes le 25 février, par Franck

Faune terrestre

- Crabes
- Diploures
- Arachnides

Gouffre de Cavacuna

Collectes le 1er mars, par Marcin et Tomek

Faune aquatique

Trogloplax joliveti ***

Grotte de Pelaomacan (ou de Péléomatana)

Collectes le 02 mars, par Franck

Faune terrestre

- Diploure
- Diptères
- Amblypyges **
- Crabes

EXPLOITATION DES RÉSULTATS

La collecte ne représente qu'une petite partie, bien que fondamentale, de l'étude de la faune souterraine. Il faut ensuite trier les animaux pour que les scientifiques spécialistes de chaque groupe puissent à leur tour déterminer ces espèces. Si une espèce est nouvelle, il faudra en faire la description. Ce n'est que lorsque ce travail de détermination aura été effectué que l'on peut envisager de faire synthèses et études complémentaires.

Malheureusement, le nombre de biologistes spécialisés dans la détermination des espèces décroît sans cesse, et il est souvent bien difficile de réussir à mettre un nom sur nos découvertes, même les plus intéressantes.

Les coléoptères ont été confiés à Thierry Deuve, les collembolés à Louis Deharveng, les copépodes à Danièle Defaille, les crabes à Danièle Guinot, tous du Muséum national d'Histoire naturelle, et les ostracodes à Pierre Marmonier, de l'Université de Rennes 1.

Je garde pour l'instant les autres groupes. Il est en effet préférable d'attendre d'avoir trouvé " l'oiseau rare " plutôt que de confier sans garantie de résultats des animaux que l'on n'aura probablement pas la chance de pouvoir récolter à nouveau. J'ai par le passé confié des spécimens intéressants à plus d'un titre et que je peux considérer à présent comme perdus.



Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée **Lieu :** Grotte de Maïto
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne **Nature :** Grotte active
Commune : Maïto

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
****	Atyidae	?	~ 30	collectées au siphon terminal. De très non breux individus. Blanches, anophtalmes, petit rostre. Taille <2 cm	collection perso
****	Trogloplacinæ	Trogloplax joliveti	2	un exemplaire a été collecté dans une petite flaue peu profonde au fond limoneux dans la galerie principale. L'autre individu provient d'une galerie latérale non topographiée située 50 m environ et à gauche après le dernier puits équipé par l'équipe de Buldo.	MNHN (Danièle Guinot).
***	Cyclopoïdes	2 espèces au moins	~48	collectés à l'aide d'un petit filet à main au siphon terminal	collection perso
	Dytiscidae	?	6	au siphon terminal. Petite taille, noirs, oculés	collection perso
***	Nocticolides	?	2		collection perso
****	Collembole		1	Un seul individu, grande taille, longues antennes, anophtalme, longs poils sur le thorax	Louis Deharveng
	Ixode		1	sur paroi, parasite des Salanguanes	collection perso
***	Aranéide	?	1	Grande taille, dépigmentée, yeux réduits (6). Prise dans la galerie active, au fond.	collection perso
	Diptères	larves mycétophilides	2	sur paroi, dans leur toile	collection perso
	Diptères	brachycères	7	petites mouches noires, volant peu, sur guano de Salanguanes	collection perso
	Diptères	nématocère	1	dépigmenté, yeux réduits	collection perso
**	larves Coléoptères	2 sp.	8	couleur claire, petits yeux. Récoltés sous une cascade (1er puits équipé par notre équipe, se déplacent contre la paroi sous un mince film d'eau	collection perso
	divers aquatiques	larves insectes, oligochètes,			collection perso
	larve diptère		1	Grosse larve récoltée dans un vieux nid de Salangane, rempli d'eau.	collection perso
***	Ostracodes		nbrx	Grande taille	Marmonier P., Univ de Rennes 1

Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée **Lieu :** Grotte de Salangana
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne **Nature :** Grotte active
Commune : Maïto

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
	Aranéides	2 sp.	4	pigmentées, oculées. 1 individu au pattes longues, les 3 autres aux pattes courtes, abdomen trapu	collection perso
**	Oniscoïdes		14	dépigmentés, aveugles. Dont un collecté par Jean-Marc le 05/02/02	collection perso
	Planaire		1	oculée	collection perso
***	Copépode		1	A prendre avec précaution : pas de collectes dans l'eau : peut-être égaré au fond du tube, ou provient récolte précédente.	collection perso
**	Nocticolides		6	1 individu récolté par Jean-Marc le 05/02/02	collection perso
**	Diptères	nématocère	1	dépigmentée, dans tube avec insectes divers	collection perso
	insectes divers			Collembolles, etc, épigés	collection perso
	Gastéropodes	2/3 sp.		Prélevés sur dépôts de crue	collection perso
****	Coléoptère Clivinini	Trogloclivina brehieri	1	1 seul individu récolté sur des dépôts de crues dans le méandre découvert le jour de la visite, non topographié. Selon T. Deuve, espèce très intéressante car 1 ^e espèce cavernicole d'un groupe déjà spécialisé dans le fouissage.	MNHN (Thierry Deuve).
	Coléoptères		3	petite taille, pigmentés et oculés, pris dans la partie avant le collecteur	MNHN (Thierry Deuve).
**	Collembolles	2 sp.		1 poduromorphe, et qq indiv. Entomobryomorphes, en mauvais état.	Louis Deharveng

Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée **Lieu :** Perte n° 10
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne **Nature :** Perte temporaire
Commune : Maïto

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
**	Nocticolides		1	Exemplaire abîmé (récolté dans le boîtier de piles du casque). Dans le petit conduit latéral.	collection perso

Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne
Commune : Maïto

Lieu : Gouffre Nat-Nat
Nature : Gouffre actif

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
	Ixodes		1		collection perso
	Planaires		3	Pris dans la flaqua avant l'étroiture. Face ventrale dépigmentée.	collection perso
	L a r v e s Coléoptères ?		06-juil	Poilues, oculées.	collection perso
	Acarien		1	Mauvais état, sans pattes	collection perso
	Hémiptères	3 sp.	3	1 homoptère, petite taille, et deux hétéroptères d'espèces différentes.	collection perso
	Gastéropodes	2 sp au moins			collection perso
**	Nocticolides		1	possède de petites ailes	collection perso
	Aranéides	plusieurs sp.		au moins deux espèces, dont un male avec superbes pédipalpes. Pas d'adaptation au milieu souterrain.	collection perso
**	Oniscoïdes		2	dépigmentés, anophtalmes.	collection perso
***	Diplopode		1	anophtalme, légère coloration rose. Carène crénelée. Manque quelques pattes et antennes.	collection perso
	Diptères		2	Une larve Mycétophilide et un imago dépigmenté.	collection perso
	L a r v e s Coléoptères		12	Comme à Maito, vivent dans l'eau (dans la flaqua avant étroiture) . Yeux réduits.	collection perso
	Coléoptères		12-janv	ailés, noirs, pris sous le puits d'entrée.	MNHN (Thierry Deuve).
**	Collemboles	au moins 2 sp.		1 individu avec longues antennes et griffes bien visibles. Tous Entomobryomorphes	Louis Deharveng
	L a r v e s Diptères ?		2	Grosses, comme celle de Maïto dans le vieux nid, mais prises dans l'eau (flaqua avant étroiture et écoulement dans le puits derrière l'étroiture).	collection perso

Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée **Lieu :** Gouffre Ummagumma
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne **Nature :** Gouffre actif
Commune : Maïto

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
***	Opilion		1	Orange, pédip. bien dvlpés, pas de crête, yeux réduits ou absents.	collection perso
**	Nocticolides		1		collection perso
	Ixodidae		2		collection perso
	Mycétophilides		3	Attention, mélangés avec ceux de Waran.	collection perso

Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée **Lieu :** Gouffre Waran
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne **Nature :** Gouffre actif
Commune : Maïto

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
**	Oniscoïde		1	Attention peut-être de Umma-Gumma.	collection perso
	Planaires		2	pigmentées, oculées. 1 individu au pattes longues, les 3 autres aux pattes courtes, abdomen trapu	collection perso
	larves coléoptères ?		4	Aquatiques, dépigmentées, yeux réduits	collection perso
***	Aranéide		1	Grande taille, dépigmentées, yeux réduits.	collection perso

Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée **Lieu :** Grotte d'loa
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne **Nature :** Grotte du littoral
Commune : Pomio

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
*	Crabe		1	Grande taille, pas d'adaptation au milieu souterrain.	collection perso
	Diploure		1	Peu évolué	collection perso
	Arachnides			Mue de scorpion, 2 Ixodes, 1 petit acarien blanc, 7 petites araignés aux pattes courtes, 1 araigné au corps élancé. Troglaxènes.	collection perso

Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée **Lieu :** Grotte de Pelaomacan
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne **Nature :** Grotte du littoral
Commune : Pomio

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
	Diploure		1	Cerques tout petits.	collection perso
	L a r v e s diptères ?		2		collection perso
**	Amblypyges		2		collection perso
	Crabe		1	pigmenté, membres allongés, oculés. Crabe marin	MNHN (Danièle Guinot).

Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée **Lieu :** Résurgence n° 3
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne **Nature :** Résurgence impénétrable
Commune : Maïto

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
	divers aquatiques			Filtration 24 h. de la résurgence. RAS	collection perso

Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée **Lieu :** Cavacuna Cave
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne **Nature :** Rivière souterraine
Commune : Maïto

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
***	Trogloplacinae	Trogloplax joliveti	1	Petite taille, sur les parois, hors de l'eau.	MNHN (Danièle Guinot).

Pays : Papouasie Nouvelle-Guinée **Lieu :** Gouffre Lik-Lik
Région : Ile de Nouvelle-Bretagne **Nature :** Gouffre perte temporaire
Commune : Maïto

INT.	GROUPE	ESPECE	Nb.	REMARQUES	STATUT
**	Oniscoïdes		11	Dépigmentés, anophtalmes. En mauvais état.	collection perso
**	Collemboles	2 sp	1+6	1 individu grande taille, oculé ; les autres dépigmentés, anophtalmes.	Louis Deharveng
	Coléoptères		2	Oculés	MNHN (Thierry Deuve).

BIBLIOGRAPHIE

Les sources concernant la spéléologie et la Bairaman sont rares, puisque aucune expédition n'avaient eu lieu avant 2002. On trouve tout de même des informations utiles dans les ouvrages suivants :

Hémisphère Sud, Nakanäi, 1978-1998, 20 ans d'explorations, Cahors, 2001.

MAIRE R., La Haute Montagne calcaire, Karstologia-Mémoires n°3, Gap, 1990.

MAIRE R., Le karst de la forêt pluvieuse des Monts Nakanäi (Nouvelle-Bretagne, PNG), Mémoires et Documents du CNRS, Phénomènes karstiques, III, p. 101.

SOUNIER J.-P., La spéléologie française en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Spelunca Mémoires n°23, p. 113.

Cartes du National Mapping Bureau (PO Box 296, Waigani NCD - PNG - tél : (675) 327 6467 - fax : (675) 327 6460) :

Carte topographique au 1/1000000è LUDTKE (feuille 9186, série T 601, 1975).

Pour des informations sismographiques :

Rabaul Volcano Observatory

PO Box 386 Rabaul - PNG (rvo@global.net.png)

Ou le U.S. geological survey sur le web.

Ou encore PNG Geophysical Observatory (PO box 778 - Port Moresby).

Pour des informations météorologiques :

National Weather service (PO Box 1240, Boroko NCD - PNG).



CONCLUSION

La fin de l'expédition fut décevante. On avait beau se dire que venir en premier explorer un karst générerait forcément le risque d'essuyer les plâtres, les résultats n'étaient pas à la hauteur de nos espérances et de nos rêves. Mais l'expédition s'était tout de même bien passée car nous avons tous connu un temps de convivialité partagée dans un milieu équatorial tout à fait extraordinaire.

Aujourd'hui, le temps nous a donné raison. L'expédition 2003 a pu montrer que ce karst recevait de très beaux réseaux et des premières d'exception. C'est parce que nous avons essuyé les plâtres en permettant de mieux cibler les zones plus intéressantes et les zones moins productives que la nouvelle équipe de 2003 a pu aller dans le secteur de Waran, là où on été découverts tant de gouffres. Alors, même si nous n'avons pas pu déambuler dans de gros collecteurs en 2002, nous savons que nous avons aidé nos successeurs et que nos explorations ont été utiles à la collectivité spéléologique.

